BnF Gallica

# Description sommaire des ouvrages de peinture, sculpture et gravure exposés dans les salles de l'Académie royale , par [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

> Dezallier d'Argenville, Antoine-Nicolas (1723-1796). Description sommaire des ouvrages de peinture, sculpture et gravure exposés dans les salles de l'Académie royale , par M. D***. 1781.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
**utilisationcommerciale@bnf.fr**.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Par Desallier d'Argenville

V

30000

# DESCRIPTION

*SOMMAIRE*

# DES OUVRAGES

*DE L'ACADÉMIE.*

# DESCRIPTION

# SOMMAIRE

# DES OUVRAGES

# DE L'ACADÉMIE.

# LE TEMPS COURONNE LE GÉNIE.

Je ne demande pour Salaire
Que l'Honneur et la Liberté:
Content du simple Néceſſaire
Je vis pour la Posterité.

*J. Robert del. et sculp.*

# DESCRIPTION

## *SOMMAIRE*

## DES OUVRAGES

## *DE PEINTURE,*

## SCULPTURE ET GRAVURE

EXPOSÉS DANS LES SALLES

## *DE L'ACADÉMIE ROYALE,*

Par M. D * * *.

Prix, 24 sols.

*A PARIS,*

Chez DE BURE père, quai des Augustins;
près la rue Pavée.

M. DCC. LXXXI.

*Avec Approbation et Permission du Roi.*

# *A MESSIEURS*

DE

# L'ACADÉMIE ROYALE

# *DE PEINTURE*

# ET DE SCULPTURE.

MESSIEURS,

*L'AMOUR des Arts, dans le ſein deſquels j'ai été élevé, m'a fait entreprendre cet ouvrage. Le dédier à l'Académie, c'eſt m'acquitter envers elle d'un hommage légitime. Les ſalles qui renferment ſes Chefs-d'œuvres, ſont*

*autant d'archives du goût : ma Description destinée à les faire plus particulièrement connoître, prouvera mieux qu'un pompeux éloge, qu'on peut tout attendre d'une Compagnie qui a son Prince pour protecteur, & qui est sous la direction d'un Ministre dont les démarches sont dictées par un goût sûr & éclairé. Je ne puis trop me féliciter, MESSIEURS, d'avoir cette occcasion de vous témoigner mon estime singulière pour vos talens, & de vous assurer du respect avec lequel je suis :*

*MESSIEURS,*

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,
DESALLIER D'ARGENVILLE.

# PRÉFACE

IL y a bien des années que j'ai commencé cette Description de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture, pour l'inférer dans mon *Voyage pittoresque de Paris*. Elle auroit vu le jour dès-lors, sans des circonstances & des affaires imprévues. Je viens enfin de reprendre mon travail & je l'ai mis dans l'état où il est actuellement.

On sait que tous les Artistes qu'adopte l'Académie, sont obligés de lui donner (*a*) un ouvrage

(*a*) Il n'y a que ceux qui ont commencé

ſuivant le genre & le talent qu'ils profeſſent. C'eſt un monument de leur mérite & de leur capacité, dépoſé dans le Sanctuaire des Arts. En le décrivant, je me ſuis propoſé de réveiller la curioſité des Amateurs, & de les inviter à juger par eux-mêmes des progrès que les Arts font en France. Ils n'héſiteront point à convenir que le bon goût qui s'eſt étendu juſque ſur les Arts inférieurs, ne doive être attribué à une Compagnie occupée de ſa perfection.

---

l'établiſſement de ce corps, au nombre de vingt-deux, & très-peu d'autres, qui ayent été exempts de cette loi.

Je vais commencer par mettre sous les yeux du lecteur les époques les plus honorables à l'Académie, & lui donner une idée des charges exercées par ses Membres.

Cette Compagnie établie en 1648, sous le règne d'un des plus grands Monarques que la France ait eus, doit ses progrès rapides à la protection de celui de ses Ministres qui a le plus favorisé les Arts & les Sciences. Avant elle, les premiers étoient exercés par des Peintres & des Sculpteurs, auxquels le Roi ou la Reine accordoient des brevets. Le Chancelier Seguier & Charles le Brun eurent la principale part

à ſon établiſſement. Le Cardinal Mazarin en fut le premier Protecteur, & le Chancelier Seguier, Vice-Protecteur.

Après avoir tenu ſes ſéances en divers endroits, l'Académie obtint du Roi un logement aux Galeries du Louvre, où elle s'inſtalla le premier Juillet 1660. L'année ſuivante, la Compagnie fut transférée dans la galerie du Palais Brion qui faiſoit partie du Palais royal : ſes aſſemblées y furent tenues durant trente-un ans. Elle n'en ſortit que le 2 Février 1692, pour occuper au vieux Louvre une partie du pavillon qui renferme les archives du Conſeil. Depuis elle

a quitté le lieu de ſon école, & par le don de pluſieurs pièces, elle s'eſt aggrandie & arrangée dans l'état actuel.

L'Académie, premièrement inſtallée dans la galerie du palais Brion, s'occupa à refondre ſes anciens ſtatuts, & à en rédiger de nouveaux, que le Roi autoriſa par des lettres patentes en 1663. Sa Majeſté lui fit don de la ſomme de 4000 livres par chacun an, ſomme qui dans la ſuite a reçu divers accroiſſemens, & a été portée en 1776 à celle de 10000 liv.

L'établiſſement d'une Académie à Rome devoit mettre le comble à tant de bienfaits.

Colbert, perſuadé que le voyage d'Italie étoit eſſentiel à l'éducation des jeunes artiſtes, l'obtint du Roi en 1665. On ſait que l'objet de cet établiſſement eſt de perfectionner les élèves de l'Académie de Paris, qui ont mérité par les prix décernés à leurs talens, d'être envoyés à Rome, & d'y être penſionnés de Sa Majeſté durant quatre ans. Un Membre de l'Académie en eſt toujours Directeur. Errard eut l'honneur de poſſéder le premier cette place que M. Vien occupe aujourd'hui.

L'Académie ne fut pas toujours floriſſante, elle eut des momens de langueur & d'inac-

tion ſi funeſtes aux Arts. Il fal-
loit, pour les ranimer, former
des Amateurs, réveiller l'ému-
lation, & l'entretenir. Les expo-
ſitions de tableaux au ſalon du
Louvre opérèrent cette heureuſe
révolution. Ce fut en 1737,
ſous la direction de M. Orry,
Contrôleur général des finances
& protecteur de l'Académie,
que fut ouvert le premier ſa-
lon (*a*) de concours de toute la

---

(*a*) Il y avoit déjà eu deux expoſitions à des époques fort éloignées l'une de l'autre; la première dans une des Cours du Palais royal en 1673, la ſeconde dans la grande Galerie du Louvre en 1704. Je ne donnerai point le nom d'expoſition à celle où le Moine & de Troy furent couronnés. Elle n'avoit point été générale.

Compagnie. L'expoſition commença par être annuelle : dans la ſuite, pour la rendre plus riche, on en fixa l'époque à deux années, uſage qui s'obſerve depuis 1748.

Vers la fin de 1747, M. Orry meurt. L'Académie n'héſite point à décerner à M. de Tournehem, Directeur des bâtimens, un titre qui lui eſt légitimement dû, celui de ſon protecteur. Il ſaiſit cette occaſion d'aſſurer à la Compagnie les effets de la plus puiſſante protection. Sa généroſité le conduit au pied du Trône ; *Sire*, dit-il au Roi, *je ſupplie Votre Majeſté de vouloir bien agréer que déſormais elle ſoit elle-*

*même la protectrice immédiate de ſon Académie de Peinture & de Sculpture, & qu'elle lui faſſe paſſer ſes ordres par le Directeur général de ſes bâtimens.* Le Roi accorda ſa demande avec bonté, & c'eſt de ce moment, qu'on peut dire qu'elle a une illuſtration dont elle n'avoit pas joui juſqu'alors.

L'année ſuivante, fut établie l'Ecole des élèves protégés par le Roi. Ceux qui avoient gagné le grand prix en Peinture & en Sculpture, y étoient logés & défrayés de tout durant trois ans, afin de les détourner, en attendant leur départ pour l'Italie, de travaux capables de ralen-

tir leurs progrès. Cette Ecole, après s'être soutenue pendant plus de vingt années, a été supprimée en 1775.

L'événement le plus intéressant de 1762 est la concession de la galerie d'Apollon, sous la direction de M. le Marquis de Marigny. L'Académie qui n'avoit eu jusqu'alors qu'un petit escalier, fait en vis, & un corridor fort obscur par le grand escalier, en jouit actuellement d'un, également digne de la beauté du lieu & des objets qu'il renferme.

La mort de René-Michel Slodtz, Dessinateur de la Chambre & des menus plaisirs du Roi, donna

donna lieu en 1764 à une demande faite à la Compagnie, dont on ne connoiſſoit point encore d'exemple. MM. les premiers Gentilshommes de la Chambre s'adreſsèrent au Directeur général des bâtimens, & le prièrent d'engager l'Académie à leur indiquer ceux de ſes Membres qu'elle jugeroit les plus capables de remplir la place de ce fameux Artiſte. L'Académie déſigna MM. Boucher, Pierre, Cochin, Challes & de Machy; MM. les Gentilshommes ſe décidèrent pour Challes, les deux premiers ayant remercié.

C'eſt encore à cette année qu'il faut rapporter les deux évé-

nemens ſuivans. Le premier eſt l'ouverture de la correſpondance de la Compagnie avec l'Académie impériale de Pétersbourg nouvellement créée. Elle la pria de nommer un de ſes Membres à une place d'aſſocié libre dans ſon corps, afin d'entretenir une union amicale entre les deux Compagnies. Le ſecond eſt l'érection d'un monument dans l'Académie, relatif à l'époque où Louis XV avoit bien voulu la prendre ſous ſa protection immédiate.

Un troiſième événement mémorable eſt celui du 8 Novembre 1768. Le Roi de Dannemarck vint viſiter l'Académie; les hon-

neurs lui en furent faits par le Directeur général des bâtimens, la Compagnie fut convoquée, on y posa un grouppe de deux modèles.

L'Académie qui ne se soutient que par les bienfaits du Roi, fut obligée alors d'en solliciter de nouveaux. Sa Majesté lui accorda la permission d'établir à son profit de petites boutiques dans les demi-lunes du pont-neuf. Cet événement appartient proprement à l'année 1774, lorsque M. le Comte d'Angiviller fut nommé Directeur général des bâtimens ; il obtint du Roi que ces boutiques seroient construites par les Bâti-

mens de Sa Majeſté. Ses bienfaits s'étendent plus loin; il annonce à la Compagnie que le Monarque eſt dans l'intention de faire exécuter chaque année quatre ou cinq tableaux d'hiſtoire, dont quelques-uns ſeront conſacrés à la nôtre, & deux ſtatues de marbre deſtinées à perpétuer la mémoire des hommes illuſtres de la France. Son choix s'arrête en même temps ſur celles de Sully, du Chancelier de l'Hôpital, de Deſcartes & de Fenelon. Qu'il eſt beau de rappeler ainſi les Arts à leur véritable deſtination!

M. d'Angiviller n'avoit plus qu'une choſe à faire pour eux,

c'étoit d'effacer entièrement un reſte d'eſclavage, triſte monument de la barbarie des ſiècles qui ont vu naître les Arts. Jaloux de leur procurer la liberté & le repos ſi néceſſaires à leur exiſtence, il a obtenu de Sa Majeſté en 1776, que les ouvrages de Peinture & de Sculpture ſeroient déſormais inſaiſiſſables, à l'exception du genre de Peinture en impreſſion, qu'on eſtime au toiſé. Tout ce qui eſt véritablement Art, s'exerce actuellement avec une entière liberté & à l'abri de toute perſécution. Auſſi peut on dire ſans flatterie que ce Miniſtre des Arts fait revivre les beaux jours du

miniſtère de Colbert. L'Académie s'eſt empreſſée de perpétuer la mémoire d'un auſſi heureux événement. Le nouveau ſceau de cette Compagnie eſt un monument de ſon éternelle reconnoiſſance: il repréſente Minerve; le revers porte, *libertas Artibus reſtituta*, la liberté rendue aux Arts.

Depuis que la Communauté des Maîtres Peintres a fermé ſon Ecole, en 1776, l'Académie a deux ſalles d'étude du modèle, une en haut & l'autre en bas. Dans la partie de ces ſalles la mieux expoſée au jour, eſt élevée une table ſur laquelle ſe met le modèle; c'eſt un homme nu,

auquel le professeur fait prendre une attitude. Autour sont des bancs par degrés d'élévation, où se placent les élèves pour y dessiner ou modeler à la lumière du jour, durant les six mois de l'année où les jours sont les plus longs, & dans les autres, à la clarté d'une lampe à plusieurs lampions, suspendue de manière à éclairer avantageusement le modèle, & tous ceux qui travaillent d'après lui.

Les faces des murs de ces salles offrent les tableaux & les bas-reliefs sur lesquels les élèves ont remporté les quatre prix royaux qui se délivrent annuellement à la fête de Saint-

Louis, & dont les ſujets ſont ordinairement tirés de l'ancien teſtament. Ces prix conſiſtent en quatre médailles d'or de l'hiſtoire du Roi, deux pour la Peinture, & deux pour la Sculpture. Les élèves admis à la compoſition des prix, doivent avoir une certaine capacité. Ils entrent chacun dans une loge, où ils travaillent ſous la clef au ſujet qui leur a été donné à traiter. Lorſque leurs ouvrages ſont achevés, on les expoſe en public dans les ſalles de l'Académie le jour de la Saint-Louis, & le jugement s'en fait enſuite par les ſuffrages des Académiciens donnés au ſcrutin. Les

deux

deux élèves qui ont eu les deux premiers prix, ſont conduits à l'Académie de Rome, & entretenus à la penſion du Roi durant quatre ans.

Outre les prix dont je viens de parler, on en accorde tous les trois mois trois autres qui ſont des médailles d'argent, auſſi de l'hiſtoire du Roi, & d'inégale valeur. Tous les élèves peuvent y prétendre, ſur leurs études d'après le modèle. L'avantage attaché à ces médailles, eſt de donner aux vainqueurs le droit de choiſir leurs places à l'Ecole avant ceux qui ne l'ont point été, & que l'on nomme ſimplement appelés. Ces médail-

liſtes ne choiſiſſent leurs places qu'à leur rang, c'eſt-à-dire, que celui qui a obtenu une première médaille, a le pas ſur celui qui n'en a remporté qu'une ſeconde, ainſi du reſte. Ce même ordre s'obſerve dans la claſſe des appelés.

Pour donner une idée des charges que les Académiciens exercent, je dirai qu'il y a un *Directeur* qui préſide aux aſſemblées & veille à toutes les affaires de la Compagnie.

Un *Chancelier* pour viſer & ſceller du ſceau de l'Académie les expéditions de lettres de réception, & autres actes qui en

émanent : il exerce cette charge durant ſa vie.

Quatre *Recteurs* qui doivent préſider par quartier aux aſſemblées en l'abſence du Directeur, ſe trouver à l'Académie pendant les trois mois de leur exercice, afin de veiller avec le Profeſſeur de mois, à l'ordre qui s'obſerve dans l'Ecole du modèle, & corriger les ouvrages des jeunes gens.

Les recteurs ont deux *Adjoints* pour ſuppléer à leur abſence.

Douze *Profeſſeurs* qui en font les fonctions, chacun durant un mois. Cependant depuis l'établiſſement de la nouvelle

Ecole, chaque Profeſſeur a deux mois d'exercice, mais il n'en a qu'un *en titre*, pendant lequel il ſiége aux aſſemblées, à la gauche du Directeur. Dans l'autre que l'on nomme de ſupplément, il n'a de place que celle qui lui eſt donnée par ſon ancienneté. Le Profeſſeur de mois doit ſe trouver tous les jours à l'Académie, pour tenir les élèves en règle, & corriger leurs ouvrages.

Six *Adjoints* aux Profeſſeurs, qui en font les fonctions en leur abſence.

Deux *Profeſſeurs*, l'un d'anatomie, & l'autre de perſpective.

Un *Tréſorier* qui fait la recette des revenus de l'Académie, & a la garde des ouvrages de Peinture, de Sculpture, & des meubles.

Il y a une claſſe d'*honoraires Amateurs*, & une d'*honoraires Aſſociés libres*; toutes deux compoſées de perſonnes de conſidération admiſes dans la Compagnie par honneur, comme Connoiſſeurs & Amateurs des Arts qui dépendent du deſſin: les premiers ſeuls ont voix délibérative après les Recteurs & leurs Adjoints.

Huit Académiciens qui ont des talens particuliers, forment une claſſe de *Conſeillers*.

Le *Secrétaire* Hiſtoriographe tient les regiſtres des délibérations & des expéditions, a la garde des titres & papiers, fait l'ouverture des affaires dont on doit traiter en chaque aſſemblée, & recueille ce qui ſe dit dans les conférences pour les mettre au net. En l'abſence du Chancelier, il ſcelle les proviſions, mais en préſence de l'Académie. Il eſt perpétuel.

Pour le ſervice, la Compagnie a deux *Huiſſiers ;* le premier fait la fonction de Concierge.

Le Roi entretient trois ou quatre hommes pour ſervir de modèle dans les Ecoles qui ſont

ouvertes tous les jours l'après midi, & tiennent deux heures entières.

L'appartement qu'occupe l'Académie eſt actuellement compoſé de cinq pièces, ſans y comprendre les deux ſalles de modèle dont j'ai parlé. Il eſt ouvert tous les jours aux Amateurs.

L'antichambre renferme quelques tableaux de réception.

La grand'ſalle eſt décorée des ouvrages ſur leſquels les anciens Académiciens ont été admis dans la Compagnie, & des portraits de Louis XIV, de Louis XV, des Directeurs Généraux des Bâtimens & des Protecteurs de l'Académie.

Au bas de ces tableaux ſont rangés les ouvrages en marbre ſur leſquels les Sculpteurs ont été reçus.

On voit dans la ſeconde ſalle les portraits des Académiciens, & les moules faits ſur les plus belles antiques tant d'Italie que de Verſailles.

La troiſième, qui ſert de ſalle d'aſſemblée, offre des ſujets d'hiſtoire peints par les Académiciens modernes.

La galerie d'Apollon, que ſa Majeſté a donnée à l'Académie, renferme les ouvrages de ſes membres, dont un très-grand nombre, faute de place, étoit dérobé aux yeux du Public.

DESCRIPTION

# DESCRIPTION

## *SOMMAIRE*

## DES OUVRAGES

## DE PEINTURE,

## *SCULPTURE ET GRAVURE*

EXPOSÉS DANS LES SALLES

## *DE L'ACADÉMIE ROYALE.*

### ANTICHAMBRE.

UN Tableau de fleurs & de fruits ;
par *Chardin*.

Dans un autre peint par *Fontenay* ;

eſt une cuvette remplie de fleurs, placée ſur une table couverte d'un tapis de Perſe. Le buſte de Louis XIV feint de bronze, entre dans l'ordonnance du ſujet.

Un Payſage où l'on voit un lac dans le vallon de pluſieurs collines, ſur le bord duquel ſe repoſent des bœufs gardés par de jeunes filles : il eſt de *Chavannes*.

Un Portrait de *Champagne*, fameux peintre.

Un Payſage d'*Allegrain*.

Un Tableau de *Lucas*, repréſentant Acis & Galathée.

Philippe de France, Duc d'Anjou, reconnu Roi des Eſpagnes par droit de ſucceſſion, & par le teſtament de Charles II, mort ſans enfans. Le Génie de ces royaumes préſide à cet événement. Le jeune Prince que préſente la

France, eſt reçu par l'Eſpagne à genoux, en préſence du Cardinal Porto Carrero, Archevêque de Tolede, qui eut le plus de part à la concluſion de cette affaire. Pour montrer les obſtacles qu'il a fallu ſurmonter, *Favannes* a feint dans le lointain que toutes les paſſions des hommes qui pouvoient s'y oppoſer, ſont miſes en fuite par Hercule. Le fleuve de Bidaſſoa placé entre la France & l'Eſpagne, eſt peint au bas du tableau.

Un Ouvrage de *Loyr*, repréſentant les progrès que les arts qui dépendent du deſſin ont faits en France. La Peinture & la Sculpture ſont découvertes par le Temps. Différens Génies déſignent les talens des artiſtes. Minerve portée ſur ſon char, eſt accompagnée de la Renommée qui tient le portrait de Louis XIV, pour animer les arts par ſa préſence.

La Vocation des Apôtres, par *Matthieu* le fils.

Une Figure coloſſale moulée ſur le marbre antique qui eſt à Rome dans le palais Farnèſe. Elle repréſente Hercule ſe repoſant ſur ſa maſſue, & tenant dans ſa main gauche, appuyée ſur ſon côté les pommes d'or cueillies dans le jardin des Heſpérides. L'original eſt de *Glycon*, Sculpteur Athénien.

Cette Antichambre communique, à droite & à gauche, aux deux Ecoles de deſſin dont j'ai parlé.

# GRAND'SALLE.

## PEINTURE.

*Première face à droite, vis-à-vis les fenêtres* (1).

ÆTHRA, mère de Théſée, le conduit au lieu où ſon pere avoit caché ſes ſouliers & ſon épée. Théſée leve la pierre, prend l'épée & ſe diſpoſe à aller ſe faire reconnoître à Athenes, par M. *Brenet.*

Alexandre faiſant peindre Campaſpe ſa maîtreſſe, par *Vleughels.*

La Charité romaine, de *Peſne.*

(1) L'ordre obſervé dans cette indication, conſiſte à commencer par le tableau d'en bas, continuer juſqu'à la corniche, redeſcendre enſuite & remonter alternativement, en ſuivant la même rangée.

Une autre Charité romaine, demi-figure, peinte par *Boullongne* le père. On donne ce nom au ſujet qui repréſente une jeune femme qui conſerve la vie à ſon père condamné à mourir de faim dans une priſon, en le nourriſſant de ſon lait.

Loth dans un déſert, après ſa ſortie de Sodôme, & enivré par ſes deux filles, de *Courtin.*

Renaud & Armide, de *Boucher.*

Un Combat de cavalerie, par M. *Caſanova.*

Hercule qui tue Cacus, de *F. le Moine.*

Le Portrait d'André Bouis, peint par lui-même avec ſa première femme.

*Au-deſſus de l'alcove*, on voit la Mort de Caton d'Utique, par *le Brun.* M. de Lalive de July, Introducteur des Ambaſſadeurs, a fait préſent de ce tableau à l'Académie.

Le Portrait de le Brun, grand comme nature, dans ſon cabinet, deſtiné aux exercices de la Peinture, par *Largilliere.*

Le Sacrifice de la fille de Jephté, par *St. Yves.*

Hercule & Omphale, de *du Mont le Romain*; on le grave actuellement.

Une Bataille, de *Parrocel* le fils.

Apollon qui fait écorcher Marſyas, par *Carle Vanloo*; Simon-Charles Miger l'a gravé.

Le Portrait de la Foſſe, peint par *Bouis*, ſon élève.

L'Enlevement d'Amymone par Neptune, de *Noël-Nicolas Coypel.*

Alphée & Aréthuſe, par *Reſtout* le père.

La bataille de Traſimène, par *de Dieu.*

St. Philippe, ſous la figure d'un vieillard qui a les mains étendues, les

bras en l'air & les yeux élevés vers le ciel. Une grande croix appuyée sur son bras & sur l'épaule droite, indique l'instrument de son martyre. Ce tableau est de *Champagne*.

*Seconde face en retour*. Les Amours de Mars avec la Vestale Rhéa Silvia. *Colombel* a feint que ce Dieu la trouve endormie sur le bord du Tybre. Il y paroît conduit par un petit Amour qui, pour l'enflammer à la vue des beautés de la Vestale, lève un bout du vêtement qui lui couvre le sein.

Susanne sortant du bain, de *Santère*, gravée par *Chasteau* & par *Porporati*. Dans le lointain, les deux vieillards l'observent en un état où elle croyoit être seule.

Le Désastre affreux que Niobé attira sur sa famille, pour avoir troublé le sacrifice que les Thébains offroient à Latone, par *de Troy* le fils.

Le Rétabliſſement de la religion catholique dans la ville de Strasbourg, par *Hallé* le père. Ce ſujet allégorique eſt éclairé par une lumière qui part du ciel, & où paroît le ſymbole du Saint Eſprit. Au côté droit du tableau, on voit la principale entrée de la Cathédrale de cette ville, d'où la Vérité chaſſant l'Héréſie & le Schiſme, ſemble lever les obſtacles qui avoient pu empêcher Louis XIV d'y entrer. La Victoire le couronne, & la Renommée publie cet événement.

Eſther devant Aſſuérus, par *Jouvenet.*

Une Flore d'*Oudry.*

Le Portrait du Marquis de Villacerf, par *Mignard.*

Celui de Colbert, par *le Fevre.*

Le Portrait de Philbert Orry, Contrôleur général des finances, peint par *Rigaud.*

Celui de M. le Marquis de Menars, par *Toqué*.

Louis XV dans ſa jeuneſſe, copié par *Stiemart*, d'après *Rigaud*.

Le Cardinal de Fleury, par *Rigaud*.

Jules-Hardouin Manſart, par *de Troy* le père.

Le Marquis de Louvois, par *Herault*, d'après *Ferdinand* le Flamant.

Le Duc d'Antin, Pair de France, Directeur général des bâtimens, par *Rigaud*.

Jean-François-Paul le Normant de Tournehem, par *Toqué*.

Louis XIV après la paix de Nimègue, ſe repoſe dans le ſein de la Gloire. Elle paroît ſous la figure d'une femme majeſtueuſe, ayant ſur la tête une couronne d'or, & à la main une couronne de laurier qu'elle met ſur la tête du Monarque. L'Europe contem-

ple avec plaiſir un objet qui lui promet un repos ſi deſiré ; &, pour en marquer la durée, elle eſt accompagnée de la Tranquillité appuyée ſur une colonne, & de la Paix qui brûle les inſtrumens de la guerre. Le lieu où ſe repoſe le Roi, eſt un rocher eſcarpé, au haut duquel s'élève une pyramide entourée de palmes & de lauriers. La Victoire & la Valeur tranquilles donnent lieu aux Génies des arts & des ſciences d'en témoigner leur joie, tandis que l'Envie ſe cache dans un antre au pied de la montagne. Ce tableau allégorique eſt d'*Antoine Coypel.*

Auguſte fait fermer le temple de Janus après la bataille d'Actium, par *Louis de Boullongne.* Sous le portique de ce temple, on aperçoit la figure de Janus, & devant lui un autel où l'on conduit un taureau & un bélier pour être immolés par le Prince des Prêtres,

qu'un vêtement blanc distingue. A gauche est Auguste ordonnant de fermer les portes. Plusieurs Seigneurs l'accompagnent, parmi lesquels on remarque Mécene à qui seul l'Empereur semble adresser la parole.

Hercule, furieux d'avoir endossé la chemise du centaure Nessus, prend par le milieu du corps Lichas qui la lui avoit apportée pour le jeter dans la mer Ce tableau est de *Houasse* le fils.

Hercule entre le Vice & la Vertu, par *Delobel.*

Le Portrait de *Desportes* peint par lui-même en chasseur qui se repose dans un payfage. On voit sur la terrasse beaucoup de pièces de gibier. Le peintre s'appuie sur son fusil, & est accompagné de plusieurs chiens, dont il en carresse un. *Joullain* l'a gravé.

*Dans l'embrasure de la première fe-*

*nêtre.* Une Muſe en paſtel, par *Roſa Alba.*

Le Portrait de *Bourdon*, peint par lui-même.

Celui de Philippe Caffieri, mort en 1716, peint par *Van-Haſlen*, & donné à l'Académie par ſon petit-fils en 1777.

Adam & Eve en miniature, deux petits tableaux ovales, de *Venevault.*

*Sur le trumeau.* Un homme plus qu'à demi-corps, dont le peintre eſt inconnu.

Le Portrait de Ratabon, Surintendant des bâtimens du Roi, par *Rabon.*

Celui du premier Préſident de Lamoignon, par *Ph. de Champagne.*

Le Préſident Dumetz, Conſeiller honoraire, amateur de l'Académie, par *Lallemant.*

Un tableau dans lequel M. *Jeaurat*

*de Bertry* a peint des fruits & des légumes.

Le Portrait de Nocret P. peint par ſon fils.

Celui du Chancelier Seguier, par *Teſtelin* le jeune.

Charles Perrault, premier Architecte du Roi, par *Lallemant.*

Un Portrait d'homme inconnu.

*Dans la ſeconde embraſure.* L'invention de la peinture, déſignée par une jeune fille qui trace ſur une muraille, à l'aide d'une lumière, le portrait de ſon amant, par *Tournieres.*

Un ſujet galant de *Lancret.*

Son pendant que *le Bas* a gravé, eſt du même auteur.

Un vaſe rempli de fleurs peintes en miniature, par *Bailly.*

*La troiſième embraſure* renferme deux

tableaux de chaſſe, de *Van-Falens*, gravés par *Moyreau*.

*Sur la quatrième face* de la grand'ſalle, ſont rangés les tableaux ſuivans :

Le Meurtre d'Abel par *Caïn*. *Noël Coypel* a repréſenté les cruels remords qui dévorent ce frère homicide, par les mouvemens de crainte & d'inquiétude qui l'agitent, dans l'attente de la malédiction que va prononcer contre lui le Père éternel préſent à ſes yeux. Ce tableau eſt de forme ronde.

Achille inſtruit dans la muſique par le centaure Chiron. Il eſt de *M. Lépicié*.

Brutus, Lucretius père de Lucrece, & Collatinus ſon mari, jurent ſur le poignard dont elle s'eſt tuée, de venger ſa mort & de chaſſer les Tarquins de Rome, par *M. Beaufort*.

La Déification d'Enée, par *le Clerc*. Le fils d'Anchiſe tombé dans la rivière

Numique, en eſt retiré par une Nayade. Le Dieu du fleuve le préſente à Venus ſa mère qui deſcend du ciel, tenant dans ſes mains un vaſe où ſont le nectar & l'ambroiſie.

Hercule qui délivre Prométhée du mont Caucaſe où Jupiter l'avoit fait attacher par Vulcain : ce héros eſt dans la diſpoſition de rompre les chaînes du coupable, après avoir percé d'une flèche le vautour qui lui déchiroit le foie. Ce tableau eſt de *Bertin*.

Alceſte tirée du ſein de la mort par Hercule, & préſentée par lui à Admete ſon époux qui vient la recevoir au devant de ſon palais, par *Galloche*.

Un tableau d'architecture, de *Meuſnier*.

Le Portrait de Girardon, ſculpteur, peint en paſtel, par *Vivien*.

Le Combat inopiné d'Hercule contre

les

les Centaures, par *Bon Boullongne*. La nuée qui fut ſubſtituée à Ixion à la place de Junon, & d'où naquirent ces Centaures, vient au ſecours d'Hercule, ſous la figure d'une jeune femme qui emploie, pour faire ceſſer le combat, la pluie, le vent & la foudre.

L'Enlevement de Proſerpine par Pluton. La déeſſe effrayée, fait d'inutiles efforts pour ſe débarraſſer des mains de ſon raviſſeur. L'impuiſſance où ſont les Nymphes de la ſecourir, eſt indiquée par l'action d'une d'elles qui porte la main ſur une des roues de ſon char pour l'arrêter. Ce tableau de *la Foſſe* eſt gravé par *Louis-Simon Lempereur*.

Le Portrait de Peirre Mignard, premier peintre du Roi, par *Rigaud*.

Celui de des Jardins, fameux ſculpteur, par le même. Il a la main gauche appuyée ſur un des eſclaves enchaînés

au monument qu'il a fait élever dans la place des victoires.

Louis XIV revêtu de ſes habits royaux & ſéant en ſon lit de Juſtice, par *Teſtelin* le jeune. Ce peintre a placé ſur les degrés du trône un globe céleſte, un buſte de ſculpture, & autres ſymboles des arts & des ſciences, pour marquer qu'ils ne ſont pas indignes des regards du Prince, même au milieu des occupations les plus ſérieuſes. Ce tableau a pour fond un riche morceau d'architecture qui laiſſe appercevoir par ſes arcades un monument deſtiné à être placé dans la Cour du Louvre, & que Poilly a gravé, d'après le deſſin de *le Brun*.

Un Tableau de *Cazes*, repréſentant la victoire que remporta Hercule ſur Acheloüs, dont Déjanire devoit être le prix; Œnée ſon père, Roi de Calydonie, l'avoit promiſe à celui des deux

qui ſeroit victorieux. La Famille royale y eſt placée ſur une eſpèce de trône, pour être ſpectatrice du combat. Acheloüis inſtruit par Thetis ſa mère, après s'être métamorphoſé en ſerpent, & de ſerpent en taureau, y paroît ſous cette dernière forme, terraſſé ſous ſon vainqueur.

La Formation de l'homme, par Promethée, *de Silveſtre*; allégorie à la politeſſe que les arts & les ſciences introduiſent dans les lieux où ils ſont cultivés. Prométhée tient un flambeau, dont il eſt près d'animer une figure humaine, ouvrage de ſes mains, avec le ſecours de Minerve qu'il regarde, comme pour lui demander ſes conſeils. L'oppoſition de l'élégance de cette figure avec celle du lion & des autres animaux placés ſur la terraſſe du tableau, eſt un image de ce qu'eſt l'homme par nature ou par art.

Le Portrait en paſtel de Robert de Cotte, premier architecte du Roi, & vice-protecteur de l'Académie, par *Vivien*.

Un tableau offrant en perſpective divers bâtimens à la vénitienne ſur les bords de la mer, avec des figures qui ſe promènent, par *Boyer*.

La Révocation de l'édit de Nantes, par *Vernanſal*. Louis XIV aſſis ſur ſon trône, a en vue l'exaltation de la Foi catholique peinte au lieu le plus élevé du tableau ſous la figure d'une femme tenant un ſymbole euchariſtique. A droite du Roi ſont la Religion & la Charité, & à gauche la Juſtice. La Vérité en face eſt placée ſur un nuage obſcur, ſous lequel on voit un grouppe de la Fraude, de l'Hypocriſie & de l'Héréſie montées ſur le dos de la Rébellion. Ce grouppe, avec les livres hérétiques d'où ſortent les Erreurs ſous la forme

de ſerpens, eſt précipité dans un gouffre de feu.

Le Siége de Maſtrick en 1674, par *Parrocel* le père. La ville eſt dans le lointain : devant la place le terrein eſt occupé par les troupes des aſſiégeans qui ſoutiennent une vigoureuſe ſortie des aſſiégés. Le feu de l'artillerie perce à peine l'épaiſſeur d'une nuée de fumée & de pouſſière qui obſcurcit l'air. Comme le Roi ſe trouve en perſonne à ce ſiége, il eſt peint ſur la première ligne du tableau.

Mercure qui apporte aux Nymphes Bacchus pour le nourrir, par *Colin de Vermont.*

Le Samaritain, par *M. Jollain.*

Un Tableau de *Marot*, repréſentant les avantages que la paix procure aux arts à l'occaſion de celle qui fut conclue en 1697 à Ryswick, entre la France & les Puiſſances liguées. Apollon le Dieu

des Sciences, préſente à l'Académie la Paix ſous la figure d'une femme noblement vêtue. Elle va au devant d'elle, accompagnée de la Peinture & de la Sculpture. L'Hiſtoire & la Poëſie s'uniſſent dans les mêmes ſentimens. On aperçoit le temple de la paix élevé ſur un roc, pour marquer que l'accès en eſt difficile ; Minerve paroît auſſi chaſſant l'Ignorance & la Diſcorde.

## SCULPTURE.

*En commençant à droite en entrant*, on voit une Bacchante, par *Maſſon* le fils, déſignée par une jeune fille qui danſe avec beaucoup de grace & joue du tambour de baſque.

Hercule & l'Amour, de *Vinache*.

Le Buſte de le Brun, premier peintre du Roi, par *Coyzevox*.

*Au-deſſus de l'alcove*, un Chriſt plus

grand que nature, attaché à la croix, ſculpté par *Sarazin*.

Le Buſte de Mignard, premier peintre du Roi, par *des Jardins*.

Pluton qui enchaîne Cerbère, par *M. Pajou*.

Le *Quos ego*, ou Neptune qui calme une violente tempête excitée par Eole, d'*Adam* l'aîné.

Un Chriſt appuyé ſur l'arbre de la croix, par *Bouchardon*.

*Seconde face*, Vulcain qui forge les armes d'Achille, par *Couſtou* le fils.

Polyphème aſſis ſur un rocher, & tenant dans ſa main droite cette eſpèce de flute appelée *ſyrinx*. Les flots de la mer qui battent le pied du rocher, ſemblent réveiller l'idée de ſes amours ſi mal reçus de la Nymphe Galathée, par *Vanclève*.

Le Buſte du Chancelier Seguier, par *Herard.*

Celui du premier Préſident de Lamoignon, par *Girardon.*

Le Buſte d'Edouard Colbert, Marquis de Villacerf, Surintendant des bâtimens, par *des Jardins.*

Celui de Michel le Tellier, Marquis de Louvois, Miniſtre & Secrétaire d'état, Surintendant des bâtimens, par *Girardon.*

Louis XIV, en buſte, par *Granier.*

La Valeur qui met une couronne de chêne ſur la tête d'Hercule ; bas-relief de *des Jardins.*

Son pendant repréſente l'union qu'ont entre elles la Peinture & la Sculpture, déſignées par deux jeunes femmes qui s'appuient l'une ſur l'autre, par *Buiret.*

Le Buſte du Duc d'Antin, par *Coyzevox.*

Celui

Celui de Jean-Baptiſte Colbert, Surintendant des Bâtimens, par le même.

Le Buſte du Cardinal Mazarin, premier Protecteur de l'Académie, par *Leranbert.*

Celui de J. H. Manſard, Surintendant des Bâtimens, par *Lemoyne* père.

Hercule monté ſur un bucher, pour ſe délivrer des douleurs qui l'avoient rendu furieux. Il s'efforce d'ôter cette chemiſe, fatal inſtrument des vengeances du Centaure Neſſus, par *Couſtou* le jeune.

*Première embraſure.* Un Bas-relief allégorique au rétabliſſement de la ſanté de Louis XIV, après une dangereuſe maladie en 1687, par *Couſtou* l'aîné. A côté du Buſte du Roi placé ſur un piédeſtal, paroît Apollon, le Dieu de la médecine, qui a le pied ſur un dragon, & qui couvre le buſte de ſon manteau, pour le défendre de la mali-

gnité de pluſieurs ſpectres qui paroiſſent dans une nuée obſcure, & qui déſignent les cauſes des maladies. La France tranquille près de la figure du Prince, en témoigne ſa joie & ſemble rendre des actions de graces à celui qui le lui a conſervé.

La Vierge âgée, dans un état de ſoumiſſion aux ſouffrances que Siméon lui avoit prédites; médaillon ſculpté par *Girardon*.

Un Bas-relief qui repréſente le Temps faiſant connoître la vérité, par *Fremin*.

Le Médaillon de St. Jacques le mineur; près de lui eſt une eſpèce de maſſue qui déſigne le levier avec lequel il fut aſſommé; il eſt de *Clérion*.

St. Thomas ſculpté par *Vighier*. Il tient une hache avec laquelle il fut martyriſé.

Le Médaillon de St. Jacques le ma-

jeur, par *Herard*. Il a les yeux baiſſés vers la terre, & tient un bourdon, ſymbole des voyages de dévotion qui ſe font à Compoſteille en Galice, où ſont ſes reliques.

St. Jérôme affoibli par les travaux de la pénitence ; médaillon ſculpté par *Flamen* le père. Ce Saint nu de la ceinture en haut, frappe ſa poitrine d'un caillou, de la même main dont le bras plié embraſſe le Crucifix qu'il regarde attentivement.

*Un* autre repréſentant *S.* Barthelemi ; près de lui on voit un couteau qui fut l'inſtrument de ſon Martyre, par *le Comte*.

Le Médaillon de St. Matthias, par *Vighier*. On voit à ſa main la lance dont il fut percé.

Un jeune Bacchus moulé ſur l'antique.

*Seconde embraſure*. Le Médaillon de

St. Jean l'Evangéliſte, par *Mazeline*. Il écrit ſon Evangile, & l'aigle qui regarde fixement le ſoleil, indique que ce Saint dans ſes écrits s'eſt élevé juſqu'au ſein même de la Divinité.

St. Matthieu écrivant ſon Evangile, par *Bourderelle*. Il ſemble prendre conſeil d'un jeune homme, qui eſt l'attribut qu'on lui donne, parce qu'il s'eſt attaché à décrire la naiſſance temporelle de Notre-Seigneur.

Un Combat de deux lutteurs corps à corps, moulé ſur l'antique qui eſt à Florence dans le palais du Grand Duc.

St. Luc à mi-corps, par *Raon*. L'opinion où l'on eſt que ce Saint étoit peintre, a donné lieu au ſculpteur de lui faire tenir un deſſin de l'image de la Sainte Vierge copiée d'après celle qu'on lui attribue.

St. Marc écrivant ſon Evangile ſur

des tablettes à la manière des anciens ; une tête de lion lui ſert de pupitre ; c'eſt le ſymbole qui le diſtingue des autres Evangéliſtes. Ce médaillon a été fait par *Arcis*.

La Vénus de Médicis, moulée ſur le marbre antique.

Un Grouppe de bronze de trois figures repréſentant l'enlevement d'Helene par Pâris : un marinier dans ſon vaiſſeau, s'efforce de démarer du port où il les attendoit, par *Bertrand*.

*Troiſième embraſure*. St. Jean-Baptiſte appuyé contre un rocher, tient d'une main une croix faite de roſeau, & met l'autre ſur un agneau ; ce qui exprime les trois principales circonſtances de ſa vie, par *Regnauldin*.

Un Médaillon ſculpté par *Hutinot*. Il repréſente la Vertu ou l'Amour des beaux arts tenant un ſoleil. Elle eſt

découverte par le Temps qui tire un rideau. Près d'elle un Génie paroît avoir en dépôt les inſtrumens des beaux arts.

Un Médaillon de Saint Paul, par *Maſſon* le père. Il a une main levée vers le ciel, & il appuie ſon bras droit ſur le livre de ſes Epîtres. Près de ſon épaule, on voit l'épée qui fut l'inſtrument de ſon martyre.

Les Victoires que l'Egliſe catholique a remportées ſur l'héréſie. *Hardy* les a déſignées par une femme majeſtueuſe qui a le voile levé pour ſe faire connoître à tout le monde. Elle a dans une main une croix, & dans l'autre une flamme, ſymbole de la charité dont elle eſt animée. A ſon côté un Ange tient ouvert le livre de la vérité, & derrière elle ſur un autel eſt un ciboire: elle foule aux pieds une figure difforme, emblême de l'héréſie & du ſchiſme.

La femme pécheresse qui va trouver Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien, par *le Hongre.*

Un Bas-relief dans lequel *Magnier* le père a voulu mettre en question, lequel des deux de la nature ou de l'art doit avoir la préférence. Il a placé au milieu un piédestal sur lequel est le Phénix renaissant de ses cendres, comme un symbole commun à la Nature & à l'Art. A sa droite la Nature désignée par une belle femme, carresse un enfant qui vient se jeter à elle : à ses pieds est un vautour. A gauche, un homme de bonne mine ayant près de lui plusieurs sortes d'instrumens, représente l'Art en général, & est accompagné de la Peinture qui lève les bras pour recevoir une palette & des pinceaux qu'un Génie lui apporte des cieux.

St. Pierre en médaillon, par *le Gros.*

Il tient d'une main un livre, comme dépositaire de la foi de l'Eglise, & de l'autre les clefs qui furent la récompense de la confession qu'il fit de la divinité de J. C., & la marque de son autorité.

*En retour*, l'Alliance de la France avec la Savoie, par le mariage du Duc de Bourgogne en 1698. *Poirier* a répréſenté l'union de la Paix & de l'Hymenée, ſous les figures d'une jeune déeſſe & d'un jeune héros. L'Hymenée tient d'une main un flambeau, & donne l'autre à la Paix déſignée par un rameau d'olivier.

Un *Ecce homo;* Bas-relief de *Marſy* l'aîné.

La Charité romaine, par *Cornu.*

Le Médaillon de St. Judde, par *Magnier* le fils. Cet Apôtre tient une équerre que lui donne la tradition, ſans qu'on en ſache la raiſon.

Une Nayade de *Challe*.

Hérodiade tenant la tête de St. Jean Baptiſte, par *M. Ladatte*.

Uritès, l'un des géans qui entreprirent d'eſcalader le ciel, par *Dumont*. Il eſt renverſé la tête en bas ſur des rochers entaſſés les uns ſur les autres, & percé d'un épieu dont une partie lui eſt reſtée dans le corps.

St. Sébaſtien, par *Coudray*.

Cléopâtre, Reine d'Egypte, par *Barrois*.

Galathée, amante d'Acis, par *le Lorrain*. Son ſymbole eſt un dauphin, parce qu'étant une des Néreïdes, elle faiſoit ſon ſéjour ſur les bords de la mer.

La Peinture & la Sculpture qui ſe conſultent ſur la manière dont elles doivent tranſmettre à la poſtérité la mémoire de Louis XIV. Celle-ci

montre à ſa compagne le portrait du Roi, où elle vient de travailler, & qu'elle eſt prête de retoucher ſur ſes avis. Celle-là eſt occupée de l'hiſtoire du Prince; ce qui eſt indiqué par une toile placée ſur un chevalet, où ſont ébauchés quelques traits de ſon hiſtoire. Ce Bas-relief eſt de *Prou*.

Son pendant fait par *Rouſſelet*, repréſente la Muſique qui ſe tourne vers Apollon, pour qu'il l'inſpire dans la compoſition des airs qu'elle médite à la gloire de Louis XIV, dont le portrait eſt devant elle.

Le Grouppe de Laocoon moulé ſur l'antique. Ce Prêtre d'Apollon & ſes deux fils ſont dévorés par des ſerpens ſortis de la mer, en punition d'avoir diſſuadé les Troyens de recevoir dans leurs murs le cheval de bois que les Grecs feignoient d'avoir dédié à Minerve. L'original fait d'un ſeul bloc de

marbre, eſt l'ouvrage de trois ſculpteurs Rhodiens, *Ageſander*, *Polidore*, & *Atlienodor*.

Une Léda, par *Thierry*.

Méléagre mourant, & portant la main ſur ſes entrailles déchirées par des douleurs mortelles, à meſure que le tiſon fatal d'où dépendoit le cours de ſa vie, ſe conſumoit, par *Charpentier*.

Ulyſſe qui tend ſon arc, de *Bouſſeau*.

La Mort d'Hyppolithe, par *Lemoyne* l'oncle.

Le déſeſpoir de Didon, au moment du départ imprévu d'Enée, par *Cayot*.

## GRAVURE.

*A droite en entrant*, Lycurgue bleſſé dans une ſédition, gravé par *Demarteau*

dans la manière du crayon, d'après le deſſin de *M. Cochin.*

Apollon & Marſyas, d'après *Carle Vanloo*, gravé par *Miger.*

Diane & Endimion, par *Jean-Charles le Vaſſeur*, d'après *J. B. Vanloo.*

Le Portrait de Jean Reſtout, profeſſeur de l'Académie, par *P. E. Moitte*, d'après *M. de la Tour.*

Celui de Bouchardon, ſculpteur, gravé par *Beauvarlet*, d'après *Drouais.*

Le Triomphe d'Apollon & de la Vertu invincible, gravé par *S. H. Thomaſſin*, d'après le grouppe fait par *Jean Thierry* dans les jardins de Saint-Ildephonſe en Eſpagne.

Son pendant eſt le Triomphe d'Amphitrite, des mêmes Sculpteur & Graveur.

Le Portrait de Toqué, peintre, par *Cathelin*, d'après *Nattier.*

Celui de Puget, célèbre ſculpteur, par *Jeaurat.*

St. Charles prenant ſoin des peſtiférés, gravé par *M. Moreau*, d'après le bas-relief de marbre que *Puget* a fait à la conſigne de Marſeille.

Le Portrait de Leranbert, ſculpteur, gravé par *Muller*, d'après *Belle.*

Celui de Louis Galloche, peintre, par le même, d'après *Toqué.*

Le Duc d'Antin, gravé par *N. Tardieu*, d'après *Rigaud.*

Le Portrait de Bourdon, peintre, par *Laurent Cars*, d'après le tableau de ce maître.

Celui d'Euſtache le Sueur, peintre, gravé par *Charles-Nicolas Cochin.*

Une converſation galante, d'après *Lancret*, par *le Bas.*

*Première embraſure.* Le Portrait de

Girardon, ſculpteur, par *du Change*, d'après *Rigaud*.

Celui de Coyzevox, ſculpteur, d'après le même peintre, par *Jean Audran*.

Le Portrait de Jean Thierry, ſculpteur, gravé par *Thomaſſin*, d'après *Largilliere*.

Celui de Nicolas Couſtou, d'après *le Gros*, gravé par *Charles Dupuis*.

Celui de M. Jeaurat, peintre, d'après *M. Roſlin*, gravé par *Lempereur*.

Apollon qui couronne le Génie des arts, par *M. Guay*, graveur du Roi en pierres.

Le Sceau de l'Académie, par *M. du Vivier*, graveur de médailles du Roi, & général des monnoies de France. Il repréſente d'un côté le Roi, & de l'autre Minerve, avec cette légende *libertas*

*artibus reſtituta.* La liberté rendue aux arts.

Des Soufres de pierres & cachets antiques réunis dans un même tableau

Le Portrait de Louis-Michel Vanloo, & celui de J. B. Vanloo ſon père, gravés par *Simon-Charles Miger.*

La Réſurrection du fils de la veuve de Naïm que *Jouvenet* a peinte aux Récollets de Verſailles, gravée par *G. du Change.*

Le Mariage de la Sainte Vierge, gravé par *Dupuis*, d'après *Carle Vanloo.*

*Seconde embraſure.* Le Portrait de Colin de Vermont, peintre, gravé par *Salvador Carmona*, d'après *M. Roſlin.*

Celui de Boucher, peintre, par les mêmes.

Le Portrait de Jean-François-Paul le Normand de Tournehem, gravé par *Dupuis*, d'après *Toqué.*

Celui de Mignard, peintre, d'après *Rigaud*, gravé par *Schmidt*.

*Troiſième embraſure*. Les Pélerins d'Emmaüs, d'après le tableau de *Paul Véronèſe* qui eſt dans les appartemens du Roi à Verſailles, gravé par *Thomaſſin*.

*En retour*. La Vie humaine, ou l'Homme condamné au travail, gravé par *S. Thomaſſin*, d'après *le Feti*.

La Suſanne de *Santère*, par *Porporati*.

Tobie qui enſevelit les morts, gravé par *Cars*, d'après *M. Dandré Bardon*.

Un ſujet allégorique à la gloire de Louis XIV, d'après *Louis de Boullongne*, gravé par *Simon Thomaſſin*.

Un Chriſt au tombeau, gravé par *du Change*, d'après *Paul Véronèſe*.

*Alcove*. Une Copie en griſaille du Plafond du Val-de-grace, peint par *Mignard*. Ce peintre la fit faire par

*Michel*

*Michel Corneille*, pour la donner à l'Académie; c'eſt un tableau rond, de même forme que l'original, & qui tourne ſur un pivot, afin de montrer la compoſition de tous les ſens.

Un Portrait d'homme.

Celui de Mademoiſelle Chéron, peint de ſa main.

Une Vue de mer ſur laquelle ſont pluſieurs vaiſſeaux à flot, parmi leſquels on diſtingue le Grand-Louis, par *Van-Beck*.

Le portrait de *Rigaud*, peint par lui-même.

Un Saint André, demi-figure, du même peintre.

La mère de cet artiſte, peinte par ſon fils.

La Chaſſe de Méléagre, par *Vanschuppen*.

Un Tableau d'animaux & de fruits, par *Oudry* le fils.

Le Buſte d'une belle femme dans un état de douleur, par *Marſy* le jeune.

La Sainte Vierge au pied de la croix, dont on a deſcendu le Sauveur; grouppe en bronze, fait par *Hurtrelle*.

La Joie ſous la figure d'une jeune femme couronnée de branches de lierre, arbuſte conſacré à Bacchus. *Tuby* a ſculpté ce buſte.

Minerve, protectrice des ſciences & des arts, par *Verbreck*.

Rigaud & ſa femme, par *Jean Daullé*, graveur.

André Bouis avec ſa femme, gravé en manière noire par ce peintre.

# SALLE DES PORTRAITS.

## PEINTURE.

*Au-dessus de la porte d'entrée*, on a placé un tableau peint par *Servandoni*, où sont représentées des ruines d'architecture.

Henriette-Anne Stuart, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, tenant le portrait, peint sur un bouclier, de Monsieur, Philippe de France, son mari, frère unique de Louis XIV, par *Antoine Matthieu* le père.

Hercule qui peint le portrait du Grand Condé sur une peau de lion, par *Heude*.

*A droite.* Le Portrait de Bon Boullongne, peintre, par *Allou*.

Celui de Leranbert, sculpteur, par *Belle*.

M. Allegrain, ſculpteur & profeſſeur de l'Académie, par *M. Dupleſſis.*

Couſtou le jeune, ſculpteur, par *de Lyen.*

Vancleve, ſculpteur, par *Gobert.*

Bertin, peintre, par *de Lyen.*

Hallé le père, peintre, par *le Gros.*

Lemoyne le père, ſculpteur, par *Toqué.*

Galloche, peintre, par le même.

Couſtou l'aîné, ſculpteur, par *le Gros.*

Oudry, peintre, par *M. Perroneau.*

D'Ulin, peintre, par *M. Nonotte.*

Adam l'aîné, ſculpteur, par le même.

Largilliere, peintre, par *Gueſlain.*

Corneille l'aîné, peintre, par *Tournieres.*

Le Portrait de Cars, fameux graveur, peint au paſtel par *M. Perroneau.*

Le Portrait de Louis-Michel Van-

loo, & celui de Jean-Baptiſte Vanloo ſon père, peints dans le même tableau; préſent fait à l'Académie par Louis-Michel Vanloo.

Le Clerc, peintre, par *M. Nonotte.*

Le Lorrain, ſculpteur, par *Drouais.*

Guillain, ſculpteur, par *Noël-Nicolas Coypel.*

*Au-deſſus de la porte de la galerie d'Apollon.* La Préſentation de Notre-Seigneur au temple; grand tableau de *Vouet*, donné à l'Académie en 1764 par M. de Julienne.

Le Portrait de Nattier, peintre, par *M. Voiriot.*

Celui de M. Pierre, premier peintre du Roi, par le même.

Chriſtophe, peintre, par *Drouais.*

Favannes, peintre, peint par lui-même.

M. Dandré Bardon, par *M. Roſlin.*

Le Portrait de Chardin, peintre; peint au paſtel par *M. de la Tour.*

Celui de Henri Teſtelin, peintre; par *Tiger.*

Bouchardon, ſculpteur, par *Drouais* le fils.

Tournieres, peintre, par *M. le Sueur.*

Le Portrait de François de Troy le père, par *Belle.*

Pyrame & Thisbé, par *M. Jeaurat.*

De Troy le fils, peintre, peint par *Aved.*

Colin de Vermont, peintre, par *M. Roſlin.*

Vaſſé, ſculpteur, par *Aubry.*

M. Hallé, peintre, par le même.

M. Jeaurat, peintre, par *M. Roſlin.*

Cazes, peintre, par *Aved.*

Barrois, ſculpteur, par *Gueſlain.*

Carle Vanloo, premier peintre du Roi, par *M. le Sueur.*

Couſtou le fils, ſculpteur, par *Drouais* le fils.

La Cérémonie d'un Baptême Ruſſe, par *M. le Prince.*

Des Dames Maltoiſes ſe faiſant viſite, par *M. le Chevalier Favray.*

Le Portrait de Boucher, premier peintre du Roi, au paſtel, par *M. Lundberg.*

Celui de Rigaud, peint par lui-même.

*Au-deſſus de la porte de la ſalle d'aſſemblée.* Une Deſcente de croix peinte par *Jouvenet;* grand tableau qui a été long-temps au maître autel des Capucines, & que S. M. a donné à l'Académie, pour veiller à ſa conſervation.

Le Portrait de Largilliere, peint par lui-même.

Natoire, peintre, peint au paſtel par *M. Lundberg.*

Le Chevalier Vleughels, peintre, par *Peſne.*

Silveſtre, peintre, par *M. Valade.*

Le Portrait de Vernanſal, peintre, par *le Bouteux.*

Fremin, ſculpteur, par *Autreau.*

Le Portrait de Coyzevox, ſculpteur, par *Hallé.*

Mercure qui coupe la tête d'Argus, par *de Troy* le père.

Le Portrait de Jouvenet, peintre, par *Tortebat.*

Celui de Houaſſe, peintre, par le même.

Deux marines dont l'auteur n'eſt pas connu.

Un Portrait inconnu d'un peintre.

Celui de Charles Coypel, premier peintre du Roi, peint par lui-même.

Lemoyne

Lemoyne fils, ſculpteur, par *M. Valade.*

Bernard, peintre, par *Ferdinand* le fils.

*Près de la croiſée.* Le Portrait de Teſtelin, peintre, par *le Brun.*

Celui de Vouet, peintre, par *Tortebat.*

Le Cardinal Mazarin, premier protecteur de l'Académie, par *le Nain.*

Le Portrait de Mauperché, peintre, par *Vignon.*

Buirette, ſculpteur, par *Benoît.*

Loyr, peintre, par *Tiger.*

Antoine Coypel, premier peintre du Roi, peint par lui-même.

*Au-deſſus de la croiſée.* Le Portrait de Mignard donné à l'Académie par la Comteſſe de Feuquieres ſa fille : il eſt grand comme nature, aſſis & deſſinant ſur un porte-feuille qu'il tient de la main gauche. Sur la table ſont des

figures antiques & des deſſins ; on voit à terre un Buſte de marbre & des inſtrumens propres à la peinture.

Celui de Martin de Charmois, ſieur de Lauré, Conſeiller d'Etat, Directeur de l'Académie, dont il a été en quelque ſorte le père ; il eſt peint par *Bourdon*.

Paillet, peintre, par *de Lamare*.

Verdier, peintre, par *Ranc*.

L'eſquiſſe du Tableau que *Michel Corneille* a peint à Notre-Dame. Il a pour ſujet l'Apparition de Notre-Seigneur à ſes Apôtres ſur le bord du lac de Tibériade.

Les Portraits de Houaſſe, peintre, & de Coyzevox, ſculpteur, tous deux de forme ovale, peints par *Jouvenet* le jeune.

*En retour*. Le Portrait de Rigaud, peintre, par *le Bouteux*.

Marſy, ſculpteur, par *Carré*.

Blanchard, peintre, par *Benoît.*

Le Portrait d'un ſculpteur.

Celui de Noël Coypel, peintre, par *de Lamare.*

Le Portrait de le Hongre, ſculpteur, peint par *Bouis.*

Regnaudin, ſculpteur, par *Ferdinand* le fils.

Nicolas de Platte Montagne, peintre, par *Ranc.*

## SCULPTURE.

Le Grouppe de Caſtor & de Pollux, moulé ſur le marbre antique. Près d'eux eſt un petit autel; on y aperçoit auſſi leur mère.

Une jeune Veſtale moulée ſur l'antique.

Un Faune qui ſemble de dépit jeter ſa flute champêtre, moulé ſur le marbre antique.

Deux têtes, l'une d'homme & l'autre de femme.

Théſée levant la pierre ſous laquelle ſon père avoit caché ſes ſouliers & ſon épée, par *Larchevêque.*

Une Diane plus grande que nature, moulée ſur le marbre antique placé dans la galerie de Verſailles.

Le Buſte du Chancelier le Tellier.

Deux Modèles de Têtes, dont une de Parrocel, par *J. B. Lemoyne*; l'autre eſt moulée ſur l'antique.

Un Chriſt appuyé ſur une colonne, par *Francin.*

Phorbas, berger des troupeaux de Polybe, Roi de Corinthe, détache Œdipe de l'arbre ſur lequel il avoit été expoſé, par *M. le Comte.*

Le berger Pâris qui préſente la pomme à Vénus, par *M. Gillet.*

Un Modèle allégorique de *M. A.*

*Slodtz*, repréſentant la Paix ramenée par la Victoire. Il a été donné à l'Académie par J. B. Lemoyne.

Le Buſte de Largilliere, par *Lemoyne* le père.

Celui du Chancelier Boucherat.

Un Apollon plus grand que nature, moulé ſur le marbre antique qui eſt à Belveder au Vatican.

Un Berger qui ſe repoſe, par *M. Mouchy*.

St. André en action de graces, près d'être martyriſé, par *M. d'Huez*.

Une Figure de fleuve, par *M. Caſſieri*.

Une Amazône moulée ſur l'antique.

La Figure d'un berger dormant, par *Vaſſé* le fils.

Narciſſe, par *M. Allegrain*.

Une Tête de Séneque, moulée ſur l'antique.

Hercule Commode, ſous la figure d'Hercule qui tient un enfant, moulé ſur le marbre antique placé au Belveder.

Une Tête de femme, moulée ſur l'antique.

Milon Crotoniate qui eſſaye ſes forces, en ouvrant un tronc d'arbre que des bucherons avoient entamé avec un coin, par *du Mont* le fils.

Prométhée attaché ſur le mont Caucaſe; un aigle lui dévore le foie, par *Adam* le cadet.

Jupiter prêt à lancer la foudre, par *M. Clodion Michel.*

Le Buſte de J. B. Macé, peintre en miniature, par *J. B. Lemoyne.*

Le Martyre de St. Barthelemi, par *M. Bridan.*

Quintius Cincinnatus, moulé ſur l'antique.

Ariſtée, par *M. Goys.*

Le buſte de Carle Vanloo, peintre, par *M. Loir.*

Une Tête de femme, moulée ſur l'antique.

Le Rémouleur, moulé ſur le marbre antique conſervé dans la galerie du Grand Duc à Florence.

Un Centaure qui porte en croupe un petit amour. L'original eſt à Rome dans la vigne Borghèſe.

Le Gladiateur en attitude de combattant, moulé ſur le marbre antique qui eſt à la vigne Borghèſe.

La Vénus accroupie, moulée ſur le marbre antique qu'on voit à Rome au palais de Médicis.

Le Torſe d'une femme, fameux fragment de l'antiquité, moulé ſur l'original en marbre qui ſe conſerve à Rome.

Atalante, fille de Jasius, Roi d'Arcadie, moulée sur le marbre antique.

Un Buste d'homme.

Germanicus, moulé sur le marbre antique qui est dans la galerie de Versailles.

Un Buste d'homme.

Vénus aux belles fesses, moulée sur l'antique.

Le Buste de la mère de Rigaud.

Un Buste d'homme, moulé sur l'antique.

## GRAVURE.

*Près de la porte d'entrée.* L'estampe de la Thèse allégorique de l'abbé de Ventadour, peinte en grisaille par *le Moine*, & gravée par *Cars*. On y voit Louis XV arrêtant d'une main la Victoire, & de l'autre offrant à l'Europe une branche d'olivier. La France se

repoſe à ſes pieds & commande à Bellone de ceſſer ſes fureurs. Sur la droite du Roi, la Paix fait valoir à l'Europe la modération de ce Prince. Plus haut, la Religion, la Juſtice & la Prudence applaudiſſent à ce noble deſſein, & le Temps s'empreſſe de faire connoître à l'univers un événement ſi glorieux.

Le Portrait du père de M. Bardon, gravé par *Thomaſſin*, d'après *J. B. Vanloo*.

Celui de M. Dandré Bardon, gravé par *Moitte*, d'après *M. Roſlin*.

*Près de la fenêtre.* L'Eſtampe du Plafond que *le Brun* a peint dans la chapelle du Séminaire de St. Sulpice, gravée par *Simonneau*.

# SALLE D'ASSEMBLÉE.

## PEINTURE.

*AU-DESSUS de la porte.* Vénus qui vient demander à Vulcain des armes pour Enée, par *Natoire.*

*Sur la cheminée.* Un Sujet allégorique peint par *Sébaſtien Ricci*, en l'honneur de la France.

Le Portrait du Pape Benoît XIV; donné à l'Académie par M. Cochin. Il a été peint par *Subleyras*, artiſte François célèbre à Rome, qui n'étoit point de l'Académie, quoique bien digne d'en être.

Celui de du Freſnoy, peintre & auteur d'un poëme latin ſur la peinture, par *le Brun.*

Un Tableau de *M. Belle*, repréſentant Ulyſſe de retour à Ithaque, &

reconnu par ſa nourrice à une marque qu'il a à la jambe.

Le Sacrifice d'Abraham, par *Charles Coypel.*

Hercule qui aſſomme les chevaux de Diomède, par *M. Pierre*, premier peintre du Roi.

*En face des croiſées.* Un Tableau de fleurs, par *M. Bellengé.*

Un autre de fleurs par *Ladey.*

Le Naufrage d'Ulyſſe dans l'île de Calypſo, par *Tremolliere.*

Pygmalion, amoureux de ſon modèle, par *Raoux.*

Un Pélerinage à Cythère, par *Watteau.*

La Foire de Bezon, par *Debar.*

Un Tableau de *Nattier*, repréſentant Perſée qui pétrifie Phinée, en lui montrant la tête de Méduſe.

Le Martyre de St. Sébastien, par *M. Amédée Vanloo.*

L'Enlèvement de Déjanire par le Centaure Neſſus, de *M. de Lagrenée* l'aîné.

La Diſpute de Pallas & de Neptune pour ſavoir qui des deux donneroit le nom à la ville d'Athènes, par *M. Hallé* le fils.

Un Tableau de *Chardin*, où l'on voit une raie, un chat & des uſtenſiles de cuiſine artiſtement grouppés.

Une Halte d'armée, de *Pater.*

L'ambition de Tullie, par *M. André Bardon.* Cette Princeſſe, fille de Servius Tullius, Roi des Romains, mariée à Tarquin le Superbe, conſentit à l'aſſaſſinat de ſon père, pour faire jouir ſon mari du Royaume. Elle ſe hâte d'aller ſaluer Tarquin en qualité de Roi, & fait paſſer ſon chariot par deſſus le corps ſanglant de ſon père,

quoique ſes chevaux épouvantés de ce ſpectacle en euſſent horreur.

Une Charité romaine, de *M. Baldrighi.*

Apollon & Leucothoé, par *M. Boizot.*

Une Charité romaine, de *M. Bachelier.*

Un Port de mer, par *M. Vernet.*

Un Tableau où *M. Roland de la Porte*, a réuni un vaſe de porcelaine, une muſette, un globe, & un livre de muſique.

Le corps mort d'Hector préſervé de la corruption par Vénus ; ouvrage de *Deshayes.*

Un Tableau de *Frontier*, dont le ſujet eſt Jupiter qui commande à Vulcain d'attacher Prométhée ſur le mont Caucaſe.

Diane & Endimion, de *Jean Baptiſte Vanloo.*

Apollon & Daphné, de *Louis Michel Vanloo.*

Dédale qui attache des aîles à ſon fils Icare, par *M. Vien*, directeur de l'Académie à Rome.

Un Tableau de *Pellegrini*, repréſentant la Modeſtie qui offre l'ouvrage de ce peintre à l'Académie, ſous la figure de la Peinture, avec le Génie de la France qui écrit le jugement qu'elle en porte.

Un Tableau où *M. Deſportes* le fils a peint du gibier & du fruit.

*Première embraſure.* Un deſſin à la ſanguine de *M. Cochin*, repréſentant Lycurgue bleſſé dans une ſédition. On en a vu l'eſtampe gravée en manière de crayon.

Un Cadre qui renferme ſix médaillons, dont trois en argent: le Portrait du Duc d'Orléans, Régent, par *Boit*; celui de M. de Menars, peint par

*Rouquet*; Pietre de Cortone, par *F. Flamand*; une mère de famille au milieu de ſes enfans, peinte en émail, par *Boit.*

Un payſage orné de figures, par *Silveſtre* fils aîné.

Un Tableau à gouache, repréſentant des ruines d'architecture, par *M. Cleriſſeau.*

*Seconde embraſure.* Le portrait juſqu'à la ceinture de M. le Comte d'Angiviller, peint en émail, par *M. Weyler.*

Un Tableau à gouache, de *Baudoin.*

Une mère dans ſa cuiſine, avec deux de ſes enfans, par *M. Deſchamps.*

Deux Pigeons hupés qui ſe becquetent, peints en miniature par *Madame Vien.*

*Troiſième embraſure.* Un Marchand d'orviétan, par *Guérin.*

Les Portraits de Louis XV & du

Roi de Dannemarck dans un même cadre, peints en émail, par M. *Paſquier.*

Une Eſquiſſe en griſaille de *Louis de Boullongne*, repréſentant Mercure qui tient le portrait du Duc d'Orléans, Régent, protecteur de la peinture & de la ſculpture.

Des ruines d'architecture, de *M. Cleriſſeau.*

*Au-deſſus de la pendule.* Une perſpective de *le Maire.*

*Dans les trumeaux.* Le Portrait de Hurtrelle, ſculpteur, par *Hallé* le père.

Un Tambour, par M. *Jeaurat de Bertri.*

Un payſage qu'éclaire un ſoleil couchant, de *Chaſtelain.*

Le Portrait de Monier, peintre, par *Tournieres.*

Un

Un Tableau d'animaux, de fleurs & de fruits, par *Huilliot.*

Un Payſage de *Chaſtelain.*

## SCULPTURE.

*Aux côtés de la cheminée*, ſont placés les Buſtes du cavalier Bernin & de Carle Maratte. Ces buſtes, ainſi que les quatre autres qui ſont dans cette ſalle, ont été moulés à Rome par *M. Caffieri*, ſur ceux qui décorent leurs tombeaux : il les a donnés à l'Académie.

La Chûte d'Icare, par *Paul Slodtz.*

Caron, par *Hutin.*

Le Buſte d'Annibal Carrache.

Mercure, par *M. Pigalle.*

Le Buſte de Raphaël.

Celui de Louis XV, par *M. Gois.*

Un bas-relief ſculpté ſur la face du piédeſtal, fait voir ce Prince qui prend

l'Académie ſous ſa protection immédiate : il eſt de *M. Berruer*.

Le Buſte de Michel-Ange.

Un jeune Faune tenant un chevreau, par *Saly*.

Le Buſte de Pietre de Cortone.

Milon Crotoniate dévoré par un lion, de *M. Falconet*.

Hercule qui ſe charge de porter le ciel, & délivre Atlas de ce fardeau. Pour donner une idée de cette penſée, *Anguier* a repréſenté dans ce grouppe en terre cuite Atlas aſſis ſur un roc, tandis qu'Hercule ſemble s'élever au ſommet pour remplir la fonction de ce Roi de la Mauritanie.

Plutus, Dieu des richeſſes, par *Flamen* le fils, qui s'eſt contenté de le déſigner par une corne d'abondance, d'où ſortent des eſpèces de monnoies & de joyaux.

Un Satyre portant un chevreau sur ses épaules, moulé sur l'antique.

## GRAVURE.

*En commençant par la cheminée.* On voit Diogene tenant le portrait du Cardinal de Fleury, & ayant une lanterne à la main. Au bas est cette épigraphe, *hominem quæro*, je cherche un homme. Cette estampe est gravée par *Thomassin*, d'après *Autreau*.

Le Portrait du grand Colbert, d'après *le Fevre*, par *Benoît Audran*.

*Première embrasure du fond.* L'estampe qu'a gravée *Dorigny* de la Descente de croix peinte par *Daniel de Volterre*.

L'Élévation de Notre-Seigneur en croix, d'après *le Brun*, gravée par *B. Audran*.

La Transfiguration de Notre-Seigneur gravée par *Dorigny*, d'après le fameux tableau de *Raphaël*.

*Seconde embrasure.* La Figure équestre de Fréderic V, Roi de Dannemarck, exécutée en 1768 par *Saly*, & gravée par *Preisler.*

Le Portrait de l'Abbé Terray, gravé par *Cathelin*, d'après M. *Roslin.*

*Troisième embrasure.* Une Estampe gravée par *N. Dupuis*, du monument que les Etats de Bretagne ont élevé dans la ville de Rennes, à la gloire de Louis XV, d'après l'ouvrage de *J. B. Lemoyne.*

Le Monument que la ville de Reims a fait ériger à Louis XV en 1765 par *M. Pigalle*, gravé par *Moitte*, d'après le dessin de *M. Cochin.*

Le Portrait de M. le Marquis de Menars, gravé par *J. G. Wille*, d'après le Tableau de Toqué.

# GALERIE D'APOLLON.

## PEINTURE.

CETTE Galerie a été magnifiquement décorée ſur les deſſins de *le Brun* qui a peint deux tableaux au plafond, ſavoir, la Nuit qui ſuccède au Soleil, & qu'éclaire la Lune ſous la figure de Diane.

Le Sommeil paroît dans le ſecond.

Les cinq autres morceaux dûs à des peintres modernes, repréſentent le Réveil, par *M. Renou* (1).

Le Printemps, par *M. Callet*; Zéphire & Flore accourent pour couronner la Terre & les Fleurs : les vents

(1) Ce tableau & le ſuivant ne ſont pas encore placés.

doux, les amours, les jeux, les danſes, tous les plaiſirs ſemblent renaître.

L'Hiver : Eole déchaîne les vents qui couvrent les montagnes de neige; les eaux des fleuves glacées & l'inaction du Temps indiquent que dans l'hiver la végétation ſemble arrêtée : ce tableau eſt de M. *de Lagrenée* le jeune.

L'Eté : Cérès & ſes compagnes implorent le ſoleil, & attendent pour moiſſonner, qu'il ait atteint le ſigne de la Vierge. La Canicule vomit des flammes & des vapeurs peſtilentielles ; des Zéphirs par leur ſouffle diminuent ſon ardeur & purifient l'air. *M. du Rameau* a peint ce tableau.

Le Triomphe de Bacchus qui déſigne l'Automne, par *M. Taraval.*

Les cadres de ces tableaux ſont ſoutenus par des Cariatides en ſtuc, & ſur la corniche ſe voient des enfans & des

figures ſymboliques. Ces riches ouvrages de ſculpture furent diſtribués aux deux *Marſy*, à *Regnaudin* & à *Girardon*.

A l'extrémité du plafond, du côté de la rivière, eſt repréſenté le triomphe de Neptune & de Thétis, ſur leur char traîné par des chevaux marins; quantité de Tritons & de Néreïdes forment leur cour. Ce chef-d'œuvre de *le Brun* eſt entouré d'un grand rideau qui ſemble n'avoir été levé que pour le découvrir aux yeux. Sur le devant de la corniche paroît une Figure de fleuve appuyé ſur ſon urne.

*Près de la grand'porte, en commençant à droite*, eſt un Tableau de *M. Robert*, repréſentant le port de Rome orné de différens monumens d'architecture antique & moderne.

Un deſſin à l'encre de la Chine; d'un eſcalier pour la nouvelle ſalle

de la comédie françoiſe, par *M. de Wailly.*

Magon, après la bataille de Cannes, demande de nouveaux ſecours au Sénat de Carthage, par *Amand.*

Le Centaure Neſſus puni par Hercule de la violence qu'il avoit voulu faire à Déjanire ſa femme. Le peintre a feint qu'en traverſant le fleuve Evene & ayant Déjanire en croupe, ce Centaure fut percé d'une flèche que lui tira Hercule. La Victoire couronne ce héros : il a pour témoins de ſa vengeance le Dieu du fleuve & ſa Nayade, par *F. Tavernier*, ſecrétaire de l'Académie en 1714.

Une Perſpective, de *M. de Machy.*

Une Bataille, de *M. Loutherbourg.*

Deux Tableaux peints à gouache, par *M. Perignon.*

Jupiter chez Philémon & Beaucis, par *M. Reſtout* le fils.

Un

Un Tableau du *Valentin*, repréſentant la Mort de la Vierge (*a*).

UneDeſcente de croix, de *le Brun*, gravée par *B. Audran.*

Les quatre fameuſes Batailles, du même Peintre, ſavoir, le Paſſage du Granique, la Bataille d'Arbelles, la Défaite de Porus, ou plutôt l'inſtant où ce Roi des Indes obtient de ſon vainqueur la vie & la couronne. Le quatrième tableau eſt l'Entrée triomphante d'Alexandre dans Babylone : ces batailles ont été ſavamment gravées par *Gérard Audran.*

On voit ſur un chevalet la décoration du Sacre du Roi à Reims le 11 Juin 1775, deſſinée d'après nature, & gravée par *Jean Moreau* le jeune, deſ-

(*a*) Ce tableau & quelques autres, dont je n'ai point parlé, quoiqu'ils ſoient placés dans cette galerie, appartiennent au Roi.

finateur & graveur du cabinet du Roi.

Sept Tableaux posés sur des chevalets, savoir, le Portrait de Jules-Hardouin Mansart, par *Rigaud.*

Celui du Chevalier Matthias Preti, dit le Calabrois, peint par lui-même à Malte pour le Commandeur Bardon, oncle de M. Dandré Bardon qui l'a donné à l'Académie en 1775.

Le Portrait de Corneille le père, peintre, par *L. M. Vanloo.*

Celui de M. Belle, Peintre, professeur de l'Académie, peint en pastel sur cuivre, par M. *Loir.*

M. Pigalle, sculpteur, en habit de Chevalier de l'Ordre de St. Michel, par *Madame Roslin.*

Adam le jeune, sculpteur, par *M. Aubry.*

Le Portrait de l'Abbé Terray, par *M. Roslin.*

L'Etude qui arrête le Temps, par *M. Menageot.*

Une Allégorie qu'a peinte *M. Suvée* ſur la liberté rendue aux arts par l'édit du mois de Mars 1777. L'Etude délivrée des entraves dont elle étoit accablée, eſpère de plus grands ſuccès : la Peinture lui montre le monument qui conſtate cette heureuſe révolution que la Renommée publie dans les airs. La Sculpture preſſe contre ſon ſein le buſte du Monarque bienfaiſant. L'Architecture indique à une foule de jeunes gens la route du Temple de mémoire. L'Amour des arts jonche de fleurs le chemin qui conduit à l'immortalité : l'encens fume ſur l'autel de la Liberté & s'élève au ciel avec les vœux des François.

*Sur la porte de la galerie, vis-à-vis des fenêtres*, le Portrait de Louis XIV en pied & en habits royaux, par *Rigaud.*

Un grand Tableau de l'Annonciation, par *le Tintoret.*

Un Tableau de *Mademoiſelle Vallayer*, repréſentant les attributs de la Peinture, de la Sculprure & de l'Architecture.

L'Adoration des Bergers, par *le Brun.*

Les Marchands chaſſés du Temple.

Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien.

Les Bains de Diane.

Un Tableau dans lequel *Mademoiſelle Vallayer* a raſſemblé différens inſtrumens de muſique.

La Poëſie, l'Aſtronomie, l'Hiſtoire & la Muſique, quatre tableaux peints par *Mignard.*

Deux Tableaux de *Vouet*, Vénus & l'Amour : Vénus eſſayant une flèche que ſon fils lui préſente.

L'Empereur Sevère reprochant à Caracalla ſon fils d'avoir voulu l'aſſaſſiner dans les défilés d'Ecoſſe, en lui diſant : ſi tu veux ma mort, ordonne à Papinien de me la donner avec cette épée, par *M. Greuze.*

La Sculpture travaillant au portrait de Louis XIV, par *Yvart.*

Deux Marines, peintes par *Manglard.*

Deux Tableaux d'*Antoine Lebel*, dont une Vue de mer.

Un Saint Jean, d'après *Raphaël.*

Deux Payſages ornés de figures, par *Poitreau.*

Un homme qui tient un verre de vin & eſt éclairé par une bougie, de *Madame Terbouche.*

Des Fleurs, par *Baptiſte.*

Adam & Eve, par *Dumons.*

Des Chiens de chaſſe, par *Deſportes* le neveu.

Clorinde, par *Briard.*

Une Foire, de *M. Lenfant.*

Un Payſage, de *M. Juliart.*

Un Dogue ſe jetant ſur des oies; par *M. Huet.*

Le Buſte de Louis XIV dans un ovale placé ſur pluſieurs inſtrumens de muſique, par *Garnier.*

Au-deſſus de la porte, Louis XIV à cheval & couronné par la Victoire: grand tableau de *Mignard.*

## SCULPTURE.

Aux côtés de la porte, ſont placés les Buſtes d'André del Sarte, & de Salvator Roſe, fameux peintres Italiens. *M. Caffieri* les a moulés à Rome, & en a fait préſent à l'Académie.

Silène qui tient Bacchus enfant dans ſes bras.

Le Sanglier, d'après l'antique.

Une Figure de femme couchée ſur un matelas, appelée l'hermaphrodite. Ces trois morceaux ſont moulés ſur l'antique.

Le Buſte de Louis XIV moulé ſur l'original de marbre fait par *le Bernin* à Verſailles.

Le Cheval écorché.

Une autre Hermaphrodite.

Le grand Faune tenant un enfant. Ces trois morceaux ſont moulés ſur l'antique.

Othryadès, Lacédémonien, reſté ſeul ſur le champ de bataille & bleſſé mortellement, dreſſe à Jupiter un trophée ſur lequel il écrit avec ſon ſang, par *M. Sergell.*

Un petit Bacchus avec une Pan-

thère qui mange des raiſins, par *M. Taſſard.*

Un Berger, par *M. Foucoux.*

Méléagre, de *M. Boizot* le fils.

Morphée, par *M. Houdon.*

Saint Sébaſtien, de *M. de Joux.*

Antinoüs, moulé ſur l'antique.

Le Génie du printemps ornant de fleurs le ſigne du zodiaque, par *M. Monot.*

Bacchus moulé ſur l'antique.

Le Gladiateur mourant, de *M. Julien.*

Le Torſe moulé ſur l'antique.

# CABINET

DES

## *ESTAMPES.*

ON y voit un grand Tableau de *Licherie*, repréſentant Abigaïl, qui vient offrir à David des vivres que Nabal ſon mari lui avoit refuſés. Les femmes ſuivantes d'Abigaïl, la diverſité de ſes dons, la beauté du payſage, la variété des ſites rendent ce ſujet agréable.

L'Académie contente du dépôt précieux que forment dans ſes ſalles les ouvrages de réception de ſes Membres & leurs portraits, avoit toujours négligé de les confier au burin : ce ne fut qu'en 1762, qu'elle arrêta de les

faire traduire & multiplier par la gravure ; ouvrage qui avec le temps, formera une suite d'eſtampes très-intéreſſante.

*FIN.*

# ACADÉMIE
# ROYALE
# *DE PEINTURE*
# ET
# *DE SCULPTURE.*

ANNÉE 1781.

## LE ROI, *Protecteur.*

M. LE COMTE DE LA BILLARDRIE D'ANGIVILLER, Conseiller du Roi en ses Conseils, Mestre de camp de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare, Intendant du Jardin du Roi, Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens de Sa Majesté, Jardins, Arts, Académies & Manufactures royales, de l'Académie royale des Sciences : *Place nouvelle du Louvre.*

## *ADJOINT.*

M. LE MARQUIS DE MENARS, Commandeur des Ordres du Roi, Conseiller d'Etat ordinaire d'Epée,

Lieutenant général des provinces de Beauce & d'Orléanois, Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens du Roi, Jardins, Arts, Académies & Manufactures royales, Capitaine-Gouverneur du Château royal de Blois, & Gouverneur de la ville, *en ſon hôtel, place des Victoires.*

# OFFICIERS.

## *DIRECTEUR.*

1770.

M. PIERRE, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Peintre de Sa Majeſté & de Monſeigneur le Duc d'Orléans, Honoraire-Amateur de l'Académie d'Architecture, & Honoraire Aſſocié libre de l'Académie impériale de St. Pétersbourg, Adjoint à Rec-

teur en 1768, Professeur en 1748, Adjoint à Professeur en 1747, Académicien en 1742 : *Place du Louvre.*

## CHANCELIER

### *ET ANCIEN DIRECTEUR.*

1763.

M. DU MONT le Romain, P. Chancelier en 1768, Recteur en 1752, Adjoint à Recteur en 1747, Professeur en 1736, Adjoint à Professeur en 1733, Académicien en 1728, (quartier de Juillet) : *rue du Petit-Bourbon Saint-Sulpice.* La mort de M. du Mont a occasionné quelques changemens dans les grades de Messieurs les Officiers.

### *RECTEURS.*

1765.

M. JEAURAT, P. Garde des Tableaux du Roi, Associé honoraire de l'Académie royale de Peinture, Sculpture

& Architecture de Toulouse, Adjoint à Recteur en 1761, Professeur en 1743, Adjoint à Professeur en 1737, Académicien en 1733 (quartier d'Avril) : *à Versailles.*

1777.

M. Pigalle, S. Chevalier de l'Ordre du Roi, de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, Adjoint à Recteur en 1770, Professeur en 1752, Adjoint à Professeur en 1745, Académicien en 1744, (quartier de Janvier) : *à l'ancien hôtel de Nassau, rue St. Lazare, à la Barrière-Blanche.*

1778.

M. DANDRÉ BARDON, P. ancien Professeur des élèves protégés par le Roi, pour la Fable, l'Histoire & la Géographie, Membre de l'Académie des Belles-lettres, Sciences & Arts de Marseille, & Directeur perpétuel

tuel de l'Académie de Peinture, Sculpture & Architecture civile & navale établie en cette même ville par lettres patentes de S. M., Profeſſeur en 1752, Adjoint à Profeſſeur en 1737, Académicien en 1735, (quartier d'Octobre) : *Place du vieux Louvre.*

## *ADJOINTS A RECTEUR.*

### 1777.

M. HALLÉ, P. Chevalier de l'Ordre du Roi, Sur-Inſpecteur de la Manufacture des tapiſſeries de la Couronne, Tréſorier en 1777, Profeſſeur en 1755, Adjoint à Profeſſeur & Académicien en 1748 : *rue Pierre-Sarrazin.*

### 1778.

M. VIEN, P. Chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur de l'Académie de France à Rome, Aſſocié honoraire de l'Académie de S. Luc de Rome,

& de l'Académie royale de Peinture, Sculpture & Architecture de Toulouse, Académicien & Adjoint à Professeur en 1754, Professeur en 1759 : *à Rome.*

## *HONORAIRES-AMATEURS.*

1742.

M. GABRIEL, Ecuyer, Conseiller du Roi, premier Architecte honoraire de Sa Majesté, honoraire Associé libre de l'Académie impériale de St. Pétersbourg : *devant les Galeries du Louvre.*

1765.

M. le Chevalier DE VALORY, Associé libre en 1747 : *rue des Filles Saint-Thomas, au coin de la rue Vivienne.*

1766.

M. WATELET, Receveur Général des finances, de l'Académie Françoise, Associé libre en 1747 : *Cour du vieux Louvre.*

1767.

M. le Marquis DE VOYER, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Lieutenant-Général de la province d'Alsace, Gouverneur de Romorentin, Inspecteur-Général de Cavalerie & Dragons, Gouverneur du château de Vincennes, Associé libre en 1749 : *rue des Bons-Enfans.*

1754.

M. BERGERET, Commandeur, Trésorier-Général honoraire de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, Receveur-Général des finances : *rue du Temple, près du boulevart.*

1777.

M. le Duc DE BOUILLON, Maréchal des camps & armées du Roi, Grand Chambellan, Associé libre en 1760: *à l'hôtel de Bouillon.*

1778.

M. DE BOULLONGNE, Conseiller d'Etat

ordinaire & au Conseil royal, Associé libre en 1760: *rue St. Honoré, vis-à-vis les Jacobins.*

1780.

M. MONTULLÉ, Conseiller d'Etat, Secrétaire honoraire des commandemens de la Reine, honoraire Associé libre en 1764: *rue du Cherche-midi.*

## *HONORAIRES ASSOCIÉS LIBRES.*

1767.

M. l'Abbé POMMYER, Conseiller en la Grand'Chambre du Parlement, Abbé de Bonneval: *rue de Brac.*

M. BLONDEL D'AZINCOUR, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, honoraire Amateur de l'Académie de Marseille: *rue de Vendôme, près de la rue Charlot.*

1769.

M. DE BEZENVAL, Baron de Bronnſtalt, Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de St. Louis, Lieutenant-Général des armées du Roi, Inſpecteur-Général des Suiſſes & Griſons, & Lieutenant-Colonel des Gardes-Suiſſes, *rue de Grenelle, près de la barrière des Invalides.*

1777.

M. l'Abbé DE SAINT-NON, Abbé de Poultiere : *Hôtel de Montbazon, fauxbourg Saint-Honoré.*

1778.

M. le Duc DE ROHAN CHABOT, *à l'Hôtel de la Rochefoucault, rue de Seine, fauxbourg St. Germain.*

1779.

M. le Comte D'AFFRY, Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Lieutenant-Général

des armées du Roi, Colonel des Gardes Suisses, & honoraire Associé libre de l'Académie royale d'Architecture : *Place de Vendôme.*

1780.

M. LE BAILLI DE BRETEUIL, Ambassadeur de la Religion : *Fauxbourg Saint-Honoré.*

1781.

M. le Comte DE BREHAN, *rue S. André des Arts*, a succédé à M. Turgot.

## *ANCIENS PROFESSEURS.*

1776.

M. LA DATTE, S. Adjoint à Professeur en 1743, Académicien en 1741 : *à Turin.*

1780.

M. FALCONET, S. honoraire Associé libre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, Professeur en 1761, Adjoint à Professeur en 1755,

Académicien en 1754 : *rue des Foſſoyeurs.*

## *PROFESSEURS.*

1759.

M. ALLEGRAIN, S. Adjoint à Profeſſeur en 1752, Académicien en 1751, (Septembre, Février. S.) *rue Meſlé & aux Galeries du Louvre.*

1762.

M. DE LA GRENÉE, l'aîné, P. de l'Académie des Arts de St. Pétersbourg, & Aſſocié honoraire de celle de Toulouſe, Adjoint à Profeſſeur en 1758, Académicien en 1755, (Novembre, Décembre. S.) : *aux Galeries du Louvre.*

1765.

M. BELLE. P. Inſpecteur de la Manufacture royale des Gobelins, Adjoint à Profeſſeur en 1762, Académicien en 1761, (Août, Novembre. S.) ; *aux Gobelins.*

1766.

M. PAJOU, S. de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, des Académies de Bologne & de Rome, & de celle de Toulouſe, Adjoint à Profeſſeur en 1762, Académicien en 1760, (Mars, Mai. S.): *rue Froidmanteau, vis-à-vis la place, & Cour du vieux Louvre.*

1770.

M. VAN-LOO, Peintre du Roi de Pruſſe, Adjoint à Profeſſeur en 1760, Académicien en 1747, (Mai, Août. S.): *Cour du vieux Louvre, au Pavillon des. Archives.*

M. BACHELIER, P. Adjoint à Profeſſeur en 1763, Académicien en 1752, (Janvier, Juin. S.): *rue de Bourbon, fauxbourg St. Germain, vis-à-vis l'hôtel de Montmorency.*

1773.

M. CAFFIERI, S. Adjoint à Profeſſeur

En

en 1765, Académicien en 1759 : (Février, Septembre. S.) : *rue des Canettes, près St. Sulpice*, ou *Cour du Louvre.*

1776.

M. DOYEN, P. premier Peintre de Monsieur & de Monseigneur le Comte d'Artois, Adjoint à Professeur en 1767, Académicien en 1759, (Octobre, Juillet. S.) : *aux Galeries du Louvre & Cour du vieux Louvre.*

1777.

M. D'HUÉS, S. Adjoint à Professeur en 1770, Académicien en 1763, (Juin, Avril, S.) : *rue des Poulies* ou *Cour du Louvre.*

M. LÉPICIÉ, P. Adjoint à Professeur en 1770, Académicien en 1769, (Juillet, Octobre. S.) : *à l'Académie de Peinture* ou *Cour du vieux Louvre.*

1778.

M. BRENET, P. Adjoint à Professeur

en 1773, Académicien en 1769, (Décembre, Mars.) S.: *Cour du vieux Louvre.*

## *ADJOINTS A PROFESSEURS.*

### 1773.

M. BRIDAN, S. Académicien en 1772: *Cour du vieux Louvre.*

### 1776.

M. DURAMEAU, P. Peintre de la Chambre & du Cabinet du Roi, Académicien en 1774: *Cour du vieux Louvre.*

M. GOIS S. Académicien en 1770: *Cour du vieux Louvre.*

M. DE LA GRENÉE le jeune, P. Académicien en 1774: *Cour du vieux Louvre.*

M. MOUCHY, S. Académicien en 1768: aux *Galeries* ou *Cour du vieux Louvre.*

### 1778.

M. TARAVAL, de l'Académie royale

des Arts de Stockolm, Académicien en 1769 : *Cour du vieux Louvre.*

*PROFESSEUR*

POUR L'ANATOMIE.

1772.

M. SUE, Professeur royal en Anatomie aux Ecoles de Chirurgie, Censeur royal, Conseiller du Comité de l'Académie royale de Chirurgie, de la Société royale de Londres, de la Société philosophique d'Edimbourg, & Major de l'Hôpital de la Charité, Adjoint à Professeur en 1746 : *rue des Fossés St. Germain, au coin de la rue de l'Arbre-sec.*

*PROFESSEUR*

POUR LA PERSPECTIVE.

1778.

M. LE CLERC, Adjoint en 1758 : *aux Gobelins.*

## CONSEILLERS.

1751.

M. DE LA TOUR, P. Académicien en 1746 : *aux Galeries du Louvre.*

1766.

M. VERNET, P. Académicien en 1753, *aux Galeries du Louvre.*

1767.

M. ROSLIN, P. Chevalier de l'Ordre de Vasa, de l'Académie royale de Peinture & Sculpture de Stockolm, Académicien en 1753 : *aux Galeries du Louvre.*

1771.

M. LE BAS, Graveur du Cabinet du Roi, Académicien en 1743 : *rue de la Harpe vis-à-vis la rue Poupée.*

1772.

M. LE PRINCE, P. Académicien en 1765 : *Cour du vieux Louvre.*

1775.

M. DE MACHI, P. Académicien en 1758 : *Cour du vieux Louvre.*

1776.

M. COCHIN, G. Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Garde des Deſſins du Cabinet de S. M., de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, Secrétaire & Hiſtoriographe en 1755, Académicien en 1751 : *aux Galeries du Louvre.*

1780.

M. DUPLESSIS, P. Académicien en 1774 : *Cour du Louvre.*

*ADJOINT A SECRÉTAIRE.*

1776.

M. RENOU, Peintre de feu S. M. le Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, de la Société patriotique de Heſſe-Hombourg : *Cour du vieux Louvre.*

# ACADÉMICIENS.

1737.

M. BOIZOT, P. : *aux Gobelins.*

1741.

M. LUNDBERG, P. premier Peintre de S. M. le Roi de Suede, Intendant de ſa Cour, & Chevalier de ſon Ordre royal de Vaſa : *à Stockolm.*

M. NONNOTTE, P. Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Beaux-Arts de Lyon & de Rouen : *à Lyon.*

1745.

M. LENFANT, P. : *aux Gobelins.*

1746.

M. ANTOINE LE BEL, P. : *rue de Bourbon, à la maiſon des Théatins.*

1747.

M. LE SUEUR, P. : *abſent.*

1748.

M. GUAY, Graveur du Roi, en pierres: *aux Galeries du Louvre.*

1749.

M. TARDIEU, Graveur de S. A. S. Electorale de Cologne: *rue du Plâtre St. Jacques.*

1753.

M. PERRONNEAU, P.: *au petit Charonne.*

1754.

M. VALADE, P.: *Cloître St. Honoré.*

1756.

M. JEAURAT DE BERTRY, P.: *Cour abbatiale de St. Germain-des-Prés.*

M. BALDRIGHI, premier Peintre de S. A. R. l'Infant, Duc de Parme: *à Parme.*

1757.

M. GILLET, S. ancien Directeur de l'Académie Impériale de St. Péterf-

bourg, & Honoraire de l'Académie Clémentine de Bologne : *Fauxbourg St. Honoré à l'hôtel de Charoſt.*

M. DESPORTES le neveu, P. : *quai des Auguſtins, maiſon du notaire.*

Madame VIEN, P. : *à Rome.*

1759.

M. JULIART, P. : *aux Gobelins.*

M. VOIRIOT, P. de l'inſtitut de Bologne, de l'Académie de Florence & de celle des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen : *rue neuve des Petits-Champs, vis-à-vis la rue Chabannois.*

1761.

M. WILLE, G. : *quai des Auguſtins, près la rue Payée.*

M. SALVADOR CARMONA, G. Penſionnaire de S. M. C., de l'Académie royale de Saint-Ferdinand,

Associé honoraire de celle de Toulouse : *à Madrid.*

1762.

M. FAVRAY, P. Chevalier de Malte : *à Malte.*

1763.

M. CASANOVA, P. : *rue des Amandiers Fauxbourg Saint-Antoine, près des Dames de Popincourt, & Cour du Louvre.*

M. ROLAND DE LA PORTE, P. : *rue St. Thomas du Louvre.*

1764.

M. DESCAMPS, P., de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen : *à Rouen.*

M. BELLENGÉ, P., de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen : *Cour du Louvre*, ou *à la Savonerie.*

1765.

M. GUERIN, P.: *rue Michel-le-Comte, près la rue Beaubourg.*

1766.

M. Robert, P.: *aux Galeries du Louvre.*

1767.

Madame THERBOUCHE, P.: *en Prusse.*

M. LOUTHERBOURG, P.: *rue Coquilliere, près de la rue de la Croix des Petits-Champs*, ou *à Londres.*

1769.

M. HUET, P.: *Cour du vieux Louvre.*

M. GREUZE, P.: *rue Notre-Dame des Victoires.*

M. CLERISSEAU, P., de la Société des Arts de Londres: *Cour du Louvre.*

M. PASQUIER, P.: *aux Galeries du Louvre.*

M. RESTOUT, P., de l'Académie des

Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, de l'Académie des Belles-Lettres de Caën, & de celle de Peinture, Sculpture & Architecture de Toulouse : *aux Galeries du Louvre.*

1770.

M. BERRUER, S. : *Cour du vieux Louvre.*

Mademoiselle VALLAYER, P. : *aux Galeries du Louvre.*

1771.

M. BEAUFORT, P. : *Cour du vieux Louvre.*

M. LE VASSEUR, G. : *rue des Mâçons.*

M. DE WALLY, de l'Académie royale d'Architecture : *au petit Hôtel de Condé, rue de Condé*, ou *au Louvre.*

M. LE COMTE, S. : *Cour du vieux Louvre.*

1773.

M. PORPORATI, G. : *à Turin.*

M. JOLLAIN, P. : *rue des Poulies, vis-*

*à-vis la Colonnade*, ou *Cour du vieux Louvre.*

M. ROETTIERS, G. : *aux Galeries du Louvre.*

1774.

M. PERIGNON, P. : *rue Bailleul, près la rue des Poulies.*

M. AUBRY, P. : *à Rome.*

1776.

M. LEMPEREUR, G. : *rue & porte St. Jacques.*

M. MULLER, G. : *à Stoucar.*

M. BEAUVARLET, G. : *rue de Tournon, maiſon de M. Simon.*

M. DU VIVIER, G. Graveur des médailles du Roi, & Graveur général des monnoies de France : *aux Galeries du Louvre.*

1777.

M. CATHELIN, G. : *rue du Roule, maiſon de Madame Vallayer.*

M. HOUDON, S. Membre de l'Académie de Toulouse : *à la Bibliothèque du Roi au Roule.*

1778.

M. MIGER, G. : *Place de l'Eſtrapade, au coin de la rue des Poſtes, au bâtiment neuf.*

M. BOIZOT fils, S. : *Place St. Sulpice, au bâtiment neuf.*

1779.

M. LOIR, P. : *rue neuve des Petits-Champs, au coin de la rue neuve St. Roch.*

M. JULIEN, S. : *rue neuve de Richelieu, Place Sorbonne,* ou *Cour du Louvre.*

M. DE JOUX, S. : *Cour du Louvre,* ou *au Palais Bourbon.*

M. MONOT, S. : *Cour du Louvre.*

M. WEYLER, P. : *rue du Mail, maiſon de M. Cadet.*

1780.

M. SUVÉE, P. : *Place du Carrouſel, à l'Orfévrerie du Roi.*

M. CALLET, P. : *à la Barrière de Sêvres.*

M. MÉNAGEOT, P. : *rue de Cléry, à l'Hôtel de Luber.*

---

PHLIPAULT, Concierge de l'Académie.

PERONET, Huiſſier de l'Académie : *rue Saint-Denis, près de la rue de la Tabletterie, à la Barbe d'or.*

## *APPROBATION.*

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, *la Deſcription ſommaire des Ouvrages de Peinture, Sculpture & Gravure dépoſés dans les ſalles de l'Académie Royale*, par M. DESALLIER D'ARGENVILLE : ce Livre peut être utile aux Amateurs, & ne contient rien qui doive en empêcher l'impreſſion. A Paris, le 2 Mars 1781. *Signé*, ROBIN.

## *PERMISSION DU ROI.*

LOUIS, par la grace de Dieu, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le ſieur DESALLIER D'ARGENVILLE Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public *la Deſcription des Ouvrages de Peinture, Sculpture & Gravure dépoſés dans la ſalle de notre Académie*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de cinq années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; à la charge que ces Préſentes ſeront enre-

giſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conſeil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la préſente Permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le ſieur HUE DE MIROMENIL, Commandeur de nos Ordres, qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit ſieur HUE DE MIROMENIL : le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement ; voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, charte normande & lettres à ce contraires ; CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le deuxième jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent quatre-vingt-un, & de notre Regne le ſeptieme. Par le Roi en ſon Conſeil, LEBEGUE.

*Regiſtré ſur le Regiſtre XXI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 2324. fol. 499, conformément aux diſpoſitions énoncées dans la préſente Permiſſion, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires preſcrits par l'article CVIII du Réglement de 1723. A Paris, ce 14 Mai 1781.*

QUILLAU, *Adjoint.*

INVE
V3